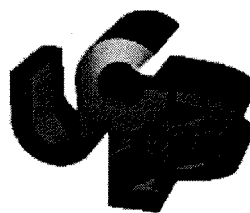




enssib

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**



**Université
Claude Bernard
Lyon I**

DESS Informatique Documentaire

Rapport de recherche bibliographique

« TEMPORALITES ET MEDIAS »

Isabelle DAVID-PAYA

Sous la direction de

Monsieur Jean-François TETU

**Professeur à l'Université Lumière-Lyon II. Adresse à l'Institut d'Etudes Politiques : 1 rue Raulin, LYON 7e. Tel.
: 04 78 69 72 67, e.mail : tetu@univ-lyon2.fr**

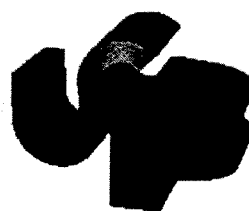


Année 1997-1998



enssib

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques



Université
Claude Bernard
Lyon I

DESS Informatique Documentaire

Rapport de recherche bibliographique

« TEMPORALITES ET MEDIAS »

Isabelle DAVID-PAYA

Sous la direction de

Monsieur Jean-François TETU

Professeur à l'Université Lumière-Lyon II. Adresse à l'Institut d'Etudes Politiques : 1 rue Raulin, LYON 7e. Tel.
: 04 78 69 72 67, e.mail : tetu@univ-lyon2.fr

Année 1997-1998



1998
11)
7

TEMPORALITES ET MEDIAS

Isabelle DAVID-PAYA

DESCRIPTEURS : média, médias, temps, temporalité, société, information, communication - aspect social, communication - aspect psychologique, temps (perception), démocratie, démocratique, politique, communication - philosophie, communication - psychologie, modernité, nouvelle technologie, télécommunication, télévision, radio, presse, cybernétique, informatique.

RESUME : Toute société se caractérise par une vision du temps. Le temps est social ainsi que sa mesure et l'organisation de son découpage. Dans les sociétés occidentales, le temps médiatique envahit le temps réel et le scande. Comment les groupes et les individus composent-ils avec le temps médiatique ?

KEYWORDS : media, medias, news, time, temporality, society, social time, *time utilization*, *time management*, social research, communication research, audiences, democracy, democratic, politics, policy, political, modernity, new technology, television, radio, newspaper, cybernetic, computer.

ABSTRACT : Every society is distinguished by its own vision of time. Time is social, as well as its measure and the way it is carved. In the western society real time is seized with « mediatic » time and scanned by it. How groups and people come to terms with this media time ?

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS :	5
INTRODUCTION :	7
I. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE :	10
A. <u>STRATEGIE GENERALE DES RECHERCHES :</u>	10
1. Lectures préalables :	10
2. Identification des descripteurs :	11
3. Identification des sources et structuration des recherches :	12
B. <u>LES CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUE ET LES RECHERCHES MANUELLES :</u>	12
1. La Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu :	12
2. La Bibliothèque de l'ENSSIB :	13
3. La Bibliothèque Universitaire de Bron :	14
4. La Bibliothèque Centrale de Droit - Lettres (campus centre ville) :	15
5. La recherche manuelle dans les bibliographies d'articles spécialisés :	16
C. <u>L'INTERROGATION SUR DIALOG :</u>	16
1. Sélection des bases de données :	16
D. <u>L'INTERNET, RECHERCHES, LISTES ET MESSAGES :</u>	21
1. Recherches sur Internet :	21
2. Les listes et groupes de discussion :	26
3. Les messages personnels :	28
E. <u>LES RECHERCHES SUR CD-ROMS :</u>	29
1. Francis :	29
2. CD-Thèse (Doc-thèse) :	30
3. La Bibliographie Nationale Française :	30
F. <u>CRITIQUE DES RESULTATS :</u>	30
1. Pertinences des sources :	31
2. Accès aux documents primaires :	32
3. Sélection des références et établissement de la bibliographie :	32
II. SYNTHESE:	34
A. <u>INTRODUCTION :</u>	34
B. <u>L'ACCELERATION DE L'INFORMATION ET L'OCCULTATION DE «TOUTE DIFFERENCE INSTITUTE» :</u>	34
C. <u>LES USAGES SOCIAUX DES MEDIAS : POINTILLISME OU GLOBALISME ?</u>	39
D. <u>LA TEMPORALITE DES MEDIAS :</u>	40
E. <u>CONCLUSION :</u>	44
III. BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE :	46
A. <u>MEDIAS - GENERALITES :</u>	46
B. <u>TEMPS SOCIAL :</u>	46
C. <u>COMMUNICATION :</u>	47
D. <u>TECHNIQUE, N.T.I.C., SOCIETE ET TEMPS :</u>	47
E. <u>TEMPORALITE ET MEDIAS :</u>	49
F. <u>MEDIAS ET RECIT :</u>	55
G. <u>MEDIAS ET DEMOCRATIE :</u>	55
IV. BIBLIOGRAPHIE PAR SOURCES :	60
A. <u>CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LA PART-DIEU :</u>	60
B. <u>CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB :</u>	61
C. <u>CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE BRON :</u>	62

D. <u>CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE CENTRALE - LYON III</u> :	63
E. <u>BIBLIOGRAPHIES PAPIER</u> :	63
F. <u>REFERENCES DIALOG</u> :	66
G. <u>REFERENCES INTERNET</u> :	67
H. <u>REFERENCES CD-ROMs</u> :	71
V. <u>ANNEXE</u> :	73

AVANT-PROPOS : Rapport de recherche bibliographique Choix du sujet et du commanditaire.

Cet avant-propos, où je rappelle brièvement les diverses démarches entreprises pour la recherche d'un sujet et d'un commanditaire, a pour but de mettre en évidence les motivations et les critères qui ont présidé à mon choix final. En effet, assez nombreux sont les étudiants du DESSIS 1997-98 qui, comme moi, n'ont pas nécessairement sélectionné un thème en rapport avec leur propre spécialité.

Dans mon cas, les deux domaines de l'histoire (une des mes spécialités) et du cinéma (par goût personnel), sollicitaient prioritairement mon attention :

- Pour une recherche documentaire historique : des contacts furent pris avec plusieurs professeurs de l'Université Jean Moulin - Lyon III, des spécialistes de l'Antiquité (Monsieur Yann Le Bohec) ou de l'histoire moderne (Messieurs Durand et Morsel). Hélas, je n'ai pu découvrir aucun spécialiste de l'histoire contemporaine russe !!!

Monsieur Le Bohec me proposa le thème de recherche suivant : « Culture et religion des soldats romains du Haut Empire (Ier, IIe et IIIe siècle) ».

- Concernant le cinéma, deux commanditaires ont été pressentis :

- L'Institut Lumière (25 rue du Premier-Film, Lyon 8^e) dont malheureusement le Centre de documentation est actuellement fermé pour cause de réaménagement.

- Madame Morel, conservateur du Département Arts de la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu qui était intéressée par un travail de recensement des manifestations mondiales, des sites Internet, des lieux et personnes ressources liés au cinéma, ainsi que des périodiques ayant une rubrique régulière dans ce domaine.

Toujours à la recherche d'un sujet « cinéma », je contactai aussi monsieur Jean-François TETU, professeur à l'Université Lumière-Lyon II, qui me proposa de travailler sur « Temporalités, médias et démocratie ». Le choix final de ce dernier thème de recherche s'est opéré sur trois critères :

- le sujet, malgré sa difficulté, s'est, en quelque sorte, imposé à moi,
- Monsieur Hassoun était également favorable à ce choix,
- enfin, c'était certainement le plus approprié des trois, dans la perspective d'une éventuelle recherche de stage (et d'emploi) dans les secteurs de la presse, de l'édition ou de l'audiovisuel.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Monsieur Jean-François TETU, professeur à l'Université Lumière-Lyon II et directeur du Centre de Recherche « Médias et Identités » à l'Institut d'Etudes Politiques, m'a soumis mon sujet dans la perspective d'un projet de colloque sur le thème « Médias, temporalités et démocratie », devant avoir lieu en milieu d'année 1998, à l'initiative du Centre d'Etude des Médias de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III.

Lors des premiers contacts établis par messagerie électronique et téléphone, la formulation initiale en avait été faite dans les termes même du projet de colloque et Monsieur TETU m'avait fait part de son intérêt pour les rapports entre « temps scientifique » et « temps médiatique ».

Une première entrevue, fin novembre, dans les locaux de l'ENSSIB (où mon commanditaire donne également des cours) a permis de préciser le libellé du sujet et de le rapporter aux deux seuls termes de « temporalités » et « médias ». Au cours de ce premier rendez-vous, ont été dégagés les grandes lignes et axes généraux de recherche.

L'accélération occidentale et contemporaine de l'information, due à l'évolution des moyens de transmission et la construction par les médias d'un nouveau rapport au temps.

Par ailleurs, Monsieur TETU m'a fait parvenir un état du projet de colloque¹ qui s'est révélé un document très précieux, à la fois pour l'orientation des recherches et l'élaboration de la synthèse. Il m'a également communiqué les références de son article « L'Actualité ou l'impasse du temps »². Ayant donc déjà mené des travaux dans ce domaine, mon commanditaire souhaitait :

- d'une part, que je recherche des documents constituant un approfondissement des deux thèmes abordés dans cet article,
 - ⇒ Les rapports de « l'actualité » et de l'événement : *l'actualité telle qu'elle est construite par les médias pose le problème de notre perception de l'événement. En effet, dans la mesure où la durée de validité d'une information repose sur une durée de vie limitée de son support et non sur une référence à un temps propre du monde, les médias sont bien à l'origine d'un nouveau mode de rapport au temps.*
 - ⇒ L'aporie du présent : *sur un réexamen de l'opposition classique histoire et information. L'information, dont la loi est celle d'un présent absolu semble plus tournée, dans une attente continuelle, non pas vers « l'intelligibilité de ce qui s'est passé mais l'attente de ce qui n'est pas encore »³.*
- d'autre part, que je rende compte de l'état récent et actuel des travaux se rapportant au thème plus général du projet de colloque (mais sans une détermination très précise de l'antériorité des documents recherchés).

¹ Reproduit en Annexe. Le document original a été scanné pour pouvoir être intégré à ce rapport.

² Paru dans le recueil *Sciences de l'information et de la communication*, sous la direction de Daniel Bounoux, aux éditions Larousse, 1993, (Textes essentiels).

³ op. cit. p.721.

Un second rendez-vous fixé à l'I.E.P. à la fin du mois de décembre, et la présentation de mes premiers résultats de recherche (essentiellement alors les premières interrogations sur catalogues, sur Dialog et les premières « pistes » sur Internet) a abouti à une identification plus précise des références non seulement pertinentes mais également désirées:

- les études empiriques (essentiellement américaines) centrées sur l'allocation de temps donné aux médias, ont été presque toutes rejetées,
- les documents d'inspiration plus « sociologiques », consacrés à l'usage des médias et leur impact sur la construction sociale d'une temporalité quotidienne (familiale, dans le domaine de l'éducation etc...) devaient être retenus,
- mais les recherches devaient principalement s'orienter vers le champ des nouvelles approches pluridisciplinaires dont tirent aujourd'hui profit les sciences de l'information et de la communication.

⇒ comment les médias rendent-ils compte du temps ? Quels sont les modes de représentation du temps qui leur sont propres (temps réel et direct de la TV ou de la radio) ?

⇒ la structure des récits médiatiques et ses spécificités par rapport au récit narratif historique ou romanesque

⇒ en quoi l'analyse du temps médiatique qui dans les sociétés occidentales envahit le temps réel, révèle-t-elle la primauté des facteurs économiques et techniques dans notre construction d'une réalité sociale et temporelle ? Par exemple, comment les dispositifs techniques de la presse, peuvent-ils influencer notre expérience quotidienne ?

Par ailleurs mais sans reformuler l'énoncé du sujet, Monsieur TETU souhaitait également que j'élargisse les recherches au troisième terme du projet « la démocratie » et son interaction avec les médias vue sous l'angle des temporalités.

Enfin, pour des raisons de compréhension des textes, une limitation aux références anglosaxonnes et francophones a été décidée, entraînant le rejet des nombreux ouvrages de langue allemande et des quelques références italiennes.

Les objectifs de la recherche clairement définis, il restait à élaborer et peaufiner une stratégie de recherche, identifier et savoir utiliser au mieux les sources d'information, évaluer la pertinence des documents trouvés pour une consultation sélective et enfin en dresser une liste structurée et ordonnée.

**Ière partie : METHODOLOGIE DE
RECHERCHE**

Ière partie : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

I. Méthodologie de recherche :

A. STRATEGIE GENERALE DES RECHERCHES :

1. Lectures préalables :

Il s'avérerait nécessaire avant de commencer les recherches de mieux cerner le sujet dans le champ des sciences sociales et des sciences de l'information et de la communication. En effet, l'orientation actuelle de la sociologie des médias vers une problématique de « construction de la réalité », dont témoigne d'ailleurs notre sujet, a tendance à élargir et diversifier le champ de réflexion à d'autres disciplines (effets cognitifs des médias, analyses linguistiques ou sémiotiques du discours médiatique et de son impact idéologique et symbolique, analyse économique des industries culturelles etc...). Fallait-il d'autre part, considérer le terme « temps » du seul point de vue socio-anthropologique, c'est à dire comme relevant de la sphère culturelle et représentant une construction sociale typique et fondamentale de la réalité ou rendre compte aussi du point de vue philosophique ou historique ?

Dans cette même perspective d'ailleurs, comment pouvait s'articuler une problématique du temps autour des discours sur les bouleversements par les médias du jeu politique ?

Ces interrogations rendaient nécessaires la lecture préalable d'ouvrages de références choisis dans plusieurs disciplines :

⇒ l'ouvrage d'Armand et Michèle Mattelart : Penser les Médias. La Découverte, 1986, (Textes à l'appui), ainsi que le recueil de textes réunis par Daniel Bougnoux : Sciences de l'Information et de la Communication. Larousse, 1993, (Textes essentiels) m'ont un peu familiarisé avec les problématiques récentes et actuelles liées aux médias.

⇒ le livre de Paul Béaud : La Société de Connivence : media, médiations et classes sociales (Aubier Montaigne, 1994) ainsi que le tout récent travail de Grégory Derville : Le Pouvoir des Médias : mythes et réalité (PUG, 1997) qui retracent tous deux dans une première partie l'histoire et les grandes étapes de la sociologie des médias, m'ont initié aux thèmes et au vocabulaire de la discipline : problématique des effets, paradigme des effets limités, « two-step flow of communication », recherche fonctionnaliste et école des « usages et gratifications », le météore McLuhan, le concept d'agenda setting, l'école de Francfort et les « cultural studies », le codage-décodage et les thèmes plus contemporains, construction sociale de la réalité, contribution des médias à la formation des identités et au lien social, impact des médias sur le jeu politique etc...

L'acquisition de ce vocabulaire s'est révélé à l'usage indispensable pour pouvoir mener correctement les recherches, aussi bien pour feuilleter rapidement un document papier que pour s'orienter dans les sites Web américains massivement abonnés aux dénominations d'école (y fleurissent entre autres les « cultural studies »).

⇒ enfin, l'ouvrage de Roger Sue : Temps et Ordre Social (PUF, 1994) m'a initié aux thématiques du temps social.

En bref, ces lectures d'autant plus nécessaires que je n'étais vraiment pas spécialisée dans le domaine, m'ont permis de mieux appréhender le sujet dans toute sa dimension et sous ses aspects différents ainsi que de commencer à déterminer les termes significatifs et descriptifs dans leurs liens entre eux et avec le sujet.

2. Identification des descripteurs :

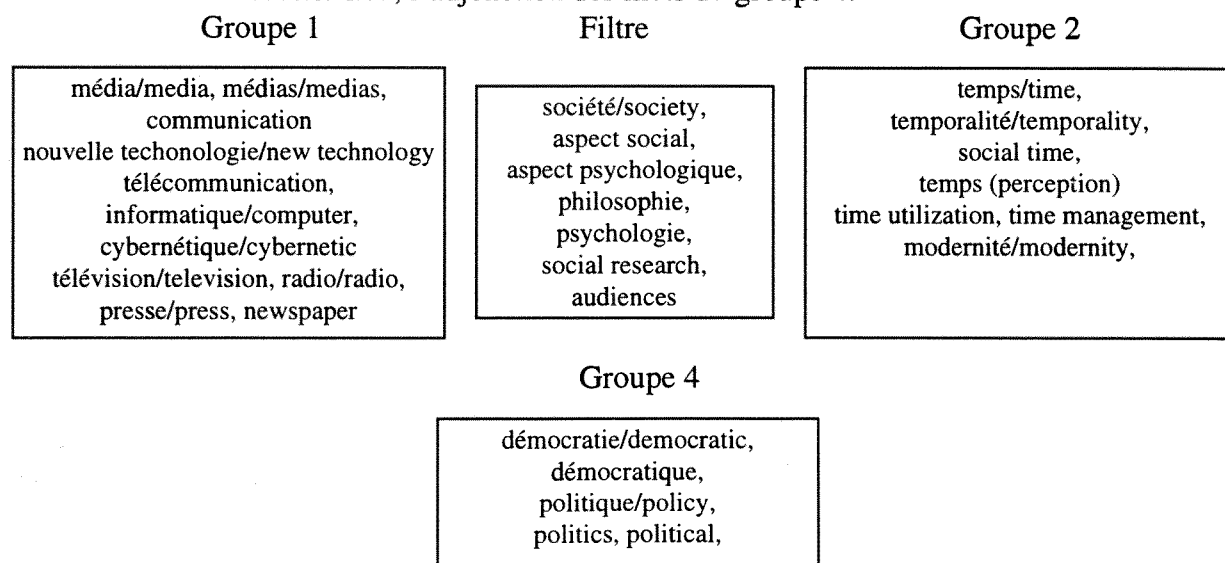
Concernant un sujet mettant en relation deux termes et pour lequel le choix semblait aller de soi, l'identification des descripteurs s'est en fait révélé assez longue et délicate.

Les premières recherches ont mis en évidence une contradiction apparente : celles effectuées en croisant les deux termes « temps » (ou « temporalité ») et « média » (ou « médias ») ne donnaient accès qu'à très peu ou aucune référence pour certaines sources (catalogues de bibliothèques ou CD-ROMs), alors que la même requête employée pour d'autres sources (Dialog, Internet) produisait une pléthore de réponses pour la plupart non pertinentes.

Les difficultés provenaient essentiellement de la fréquence et de la multiplicité des contextes d'usage du mot « temps » ainsi que des méthodes d'indexation utilisées. Mais se limiter à l'usage restrictif de deux descripteurs aurait conduit à négliger bien des ouvrages, qui sans être consacrés exclusivement à notre sujet, pouvaient contenir des analyses intéressantes pour nos recherches. Il s'agissait donc, dans le cas où le vocabulaire d'indexation utilisé était fortement structuré, étroitement cohérent par rapport à une liste ou un thesaurus et parfois assez pauvre, d'élargir les recherches en introduisant prudemment d'autres descripteurs, alors que concernant des mots-clés moins homogènes et plus diversifiés (cf la diversité des descripteurs d'une base de données à une autre ou l'indexation « full-text » pour les moteurs de recherche de l'Internet), il était au contraire nécessaire de préciser le descripteur « temps » en l'associant à un terme limitatif.

Finalement nous avons abouti à quatre groupes de descripteurs :

- le groupe 1 à croiser en premier lieu avec le groupe 2 (en utilisant si nécessaire le groupe filtre)
- avec en second lieu, l'adjonction des mots du groupe 4.



Le descripteur « mass media(s) » a pu être éliminé car rarement employé, il l'est toujours en deux mots.

Par ailleurs, il n'y a pas similarité parfaite entre les descripteurs français et anglais, car le choix a tenu compte de la syntaxe et du vocabulaire propre à chaque langue. Ainsi :

- « news » n'a pas d'équivalent français,
- « politics », « policy » et « political » pour le seul « politique » français
- « time utilization » et « time management » n'ont été utilisés que pour l'interrogation du serveur Dialog et n'ont donc pas d'équivalents français
- enfin « temporality » bien qu'attesté une seule fois, a finalement été conservé.

3. Identification des sources et structuration des recherches :

La sélection des sources et personnes ressources a demandé un petit travail d'information (en particulier pour les bibliothèques puisque je ne suis pas originaire de Lyon) :

- le choix pour l'interrogation des bases de données s'est porté sur le serveur Dialog, pouvant être consulté à l'ENSSIB,
- deux CD-ROMs, *Sociofile* et *Francis* ont pu être sélectionnés grâce au répertoire *The CD directory 94 with multimedia cd's international*. TPFL Publishing : 1993, 11th édition. La banque de donnée *Francis* a été consultée en accès CD-ROM plutôt qu'en ligne, pour des raisons de coût,
- les bibliothèques de l'ENSSIB et de la Part-Dieu m'étaient connues mais j'ai fait la découverte de deux bibliothèques universitaires :
 - celle du campus de Bron
 - et la Bibliothèque Centrale Droit - Lettres (Lyon II/Lyon III),
- enfin, le réseau Novell auquel appartient l'ENSSIB et l'installation de nouveaux terminaux beaucoup plus puissants a rendu aisée et rapide l'interrogation de l'Internet (à l'exception des quelques heures de pointe en milieu de journée).

L'ordre des recherches n'a pas fait l'objet d'une attention particulière. Excepté pour le serveur Dialog dont l'interrogation soigneusement préparée a été menée ponctuellement en quatre séances, les interrogations des autres sources d'un coût moindre se sont déroulées tout au long des mois de décembre, janvier et jusqu'à mi-février. Les recherches sur CD-ROM ont été effectuées à la fin. Cette continuité dans le travail d'enquête donne la possibilité de recouper les informations d'une source à l'autre et permet la vérification et le contrôle des références.

B. LES CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUE ET LES RECHERCHES MANUELLES :

1. La Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu :

Sa fréquentation m'a été très utile car bien que n'étant pas spécialisée, son fonds est considérable (plus d'un million de documents informatisés). Du fait d'une inscription antérieure, je pouvais très facilement accéder aux documents et les emprunter. Pour la même raison, le catalogue informatisé a donc été consulté sur place, lors de mes fréquents passages (bien qu'il soit également possible d'y avoir accès via le serveur W3 : <http://www.bm-lyon.fr>).

Après vérification des descripteurs (et élimination d'un certain nombre dont « temporalité »), la recherche experte (recherche par mot accélérée) s'est opérée comme suit, principalement sur les mots du sujet (S) :

<i>T : mots du titre</i>	S:(media# temps)	0 réf.
<i># : troncature à droite</i>	S:(media# soci#)	10 réf. dont 5 pert.
<i>un espace pour l'opérateur « et »</i>	S:(temps perception)	18 réf. dont 0 pert.
	S:(temps philosophie)	10 réf. dont 1 pert.
	S:(temps psychologie)	10 réf. dont 0 pert.
	S:(communication philo#)	30 réf. dont 3 pert.
	S:(temps soci#)	6 réf. dont 2 pert.
	S:(media# démocrate#)	7 réf. dont 1 pert.
		Soit 12 réf. retenues sur 91

J'ai procédé sur place à une sélection des documents primaires, soit en accès direct, soit par l'intermédiaire de la banque de distribution du Silo et ai pu emprunter une grande partie d'entre eux (grâce au nombre élevé d'emprunts possible (10)¹).

Les périodiques sont en consultation sur place seulement, et bien qu'ils soient en cours d'informatisation, la plupart des recherches s'effectuent encore sur fichier manuel papier. La consultation s'en est d'ailleurs avérée assez décevante (2 réf. retenues) car le fonds des revues de science sociale paraît relativement pauvre et vieilli et celui des périodiques de sciences de la communication semble peu étoffé. Au total, 12 monographies - 15 chapitres ou parties - et 2 articles soit au total 17 documents distincts.

Enfin, j'ai réservé une partie de mon temps à la promenade et au feuilletage dans les rayons. En effet - et cette observation est valable pour toutes les bibliothèques qui autorisent un accès direct aux documents -, bien que le « butinage » semble a-priori une méthode peu orthodoxe de recherche, elle s'avère pourtant fructueuse, pour peu qu'on ait en tête une idée précise du sujet et une liste d'auteurs identifiés.

2. La Bibliothèque de l'ENSSIB :

Elle se trouvait particulièrement indiquée dans mon cas et la consultation de son catalogue a bien entendu été opérée sur place. De part sa spécialisation, elle m'a beaucoup servi dans ma démarche de sélection des descripteurs :

- une requête « media* soci* » (78 réf.) dans la zone Mots-clés et la liste sélectionnée suivante a été établie : *information (Théorie de l', Réseaux de), communication – philosophie, temps, espace et temps, télécommunication, communication, presse, radio, télévision, médias -- aspect social, cybernétique, technologie (avancée), télévision – politique.*

Autres requêtes : dans la zone <u>Mots-clés</u>		et zone <u>Titre</u>
media* temp*	0 réf.	2 réf. non pert.
communi* temp*	0 réf.	même résultat
information temp*	2 réf. dont 1 pert.	3 réf. non pert.
cyber temp*	0 réf.	0 réf.
télécom* soci*	2 réf. dont 1 pert.	

¹ Certains documents du Silo (dont la notice indique LIVADU) peuvent être empruntés alors que c'est impossible pour ceux qui portent la mention MADLIV.

temps soci*	2 réf. pert.
télévision soci*	19 réf. dont 0 pert.
radio soci*	1 réf. non pert.
presse soci*	2 réf. dont 0 pert.
media* psychologie	4 réf. dont 1 pert.
media* philosophie	4 réf. dont 0 pert.
media* démocrate*	0 réf.
media* polit*	4 réf. dont 1 pert.
communication soci*	10 réf. dont 1 pert.
communication phil*	2 réf. dont 1 pert.
modernité technologie	1 réf. pert.

(et également des interrogations sur auteurs).
soit **9** réf. retenues sur **53**.

Les index papier de revues telles *Mediapouvoirs*, *Esprit* ou *Terminal* ont été examinés et ont permis de découvrir deux articles (soit au total **11** réf.). Les résultats consistent donc en **7** monographies, **2** recueils d'articles (contenant respectivement **2** et **3** textes retenus) et **2** articles issus de périodiques. Le total est donc de **14** documents.

Je note qu'il est très pratique de pouvoir imprimer directement les résultats de ses recherches, ce qui est impossible dans toutes les autres bibliothèques visitées qui n'autorisent même pas le téléchargement des notices. Mais je regrette de n'avoir pu accéder au dossier *Sociologie des usages des technologies de l'information et de la communication* qui n'a pu être trouvé en rayon.

3. La Bibliothèque Universitaire de Bron :

Elle appartient au Service Commun de la Documentation (S.C.D.) de l'Université Lumière-Lyon II qui structure l'accès à l'ensemble des ressources documentaires de l'Université (au total, environ 500 000 vol.) et son catalogue informatisé est commun aux bibliothèques du réseau Loris (d'où des titres localisés dans d'autres centres de documentation). C'est une bibliothèque encyclopédique en sciences humaines et sociales (134 000 ouvrages et plus de 800 périodiques).

Le catalogue peut être consulté sur le serveur <http://scdinf.univ-lyon2.fr> mais j'ai profité de plusieurs passages à la B.U. de Bron (à la recherche de documents primaires) pour le consulter également sur place ainsi que le poste de consultation des ressources documentaires universitaires de Lyon (qui m'a fourni les coordonnées et des renseignements sur la Bibliothèque Centrale Droit - Lettres). L'interrogation experte permet de combiner une recherche sur le titre, l'auteur, la date d'édition et le sujet avec des opérateurs booléens, et, ou, sauf.

Ecran Catalogue :

Index	Opérateur	Critère	Booléen
	↓		↓
Mots Titres, Sujets, Auteurs, Collectivités	↓	Mots de la recherche	↓
=, et, ou, sauf,		et, ou, sauf.	
<, >, <=, >=,			

Mots du sujet	=	media*	et
Mots du sujet	=	temp*	

On peut aussi combiner tous les critères de la notice (requête du type : la sociologie des médias ou de la communication). Il est parfois utile d'intégrer les mots des collections dans une requête, car l'indexation de la B.U. de Bron m'a paru assez sommaire : au plus deux ou trois descripteurs.

media* et temp*	0 réf.
media* et soci*	40 réf. dont 10 pert.
communication et phil*	15 réf. dont 5 pert.
modernité et technologie	18 réf. dont 3 pert.
media* et politi*	8 réf. dont 3 pert.
media* et démocrati*	0 réf.
temps et soci*	15 réf. dont 4 pert.
soit au total 25 réf. pert. sur 96¹ dont 10 retenues.	

Concernant l'emprunt des documents primaires (pour la plupart en libre accès), l'inscription est gratuite et immédiate sur simple présentation de la carte d'étudiant de Lyon I. Les étudiants de 3^e cycle, sont autorisés à emprunter cinq livres pour trois semaines (au lieu de trois seulement pour les 1^{er} et 2^e cycle).

Le catalogue informatisé ne recense que les livres. Les périodiques sont donc accessibles à partir d'un catalogue papier (sur fiches) avec entrées par titre des revues ou par matières. Mais le plus judicieux (à moins de disposer d'une liste fiable et exhaustive de revues de sciences sociales ou de communication), est de se reporter aux tables d'index (disponibles pour certains titres), aux bibliographies spécialisées (portant la mention REF) et aux exemplaires de l'année en cours accessibles en salle. Cette recherche a permis de découvrir un article de la revue *Communication et langages*. Par ailleurs, j'ai pu consulter (demande par bulletin) trois autres articles dont les références provenaient de *Sociological Abstracts* et *Francis*.

Enfin, la B.U. de Bron met à la disposition de son public, de nombreux CD-ROMs, dont *Sociofile* sur lequel j'ai fait une interrogation.

4. La Bibliothèque Centrale de Droit - Lettres (campus centre ville) :

Créée en 1896, elle possède un fonds de 450 000 documents et appartient également au S.C.D. et au réseau Loris.

La recherche sur les titres de périodiques qui sont informatisés (à la différence de la B.U. de Bron) a - hélas - été infructueuse. En revanche, grâce à un très judicieux système de renvois d'un mot-clé à l'autre, et à une indexation plus complète qu'à la B.U. de Bron, la consultation du catalogue a abouti à la sélection de références supplémentaires qui n'avaient pas été détectées.

¹La liste des références en provenance de la B.U. de Bron (voir la Bibliographie par sources, p.62-63) contient seulement 9 titres car la consultation du catalogue ayant été relativement tardive, bon nombre d'entre elles avaient déjà été portées au bénéfice d'autres ressources documentaires. (cf Critique des résultats, p.32).

Une recherche experte par Mots du sujet (MS) et sur tous les Index (MT) a été faite, puis une par début de Mots (donc sans utilisation de troncature) sur le Sujet (S) et sur tous les Index (TOU) :

MS=medias et MS=temps	0 réf.
MS=medias et MS=sociologie	10 réf. dont 2 pert.

TOU=media et TOU=temp	0 réf.
S=communi et S=philos	8 réf.dont 2 pert.
S=communic et S=soci	10 réf.dont 3 pert.
S=media et S=polit	5 réf. dont 3 pert.
S=media et S=démocrat	0 réf.
S=temp et S=soci	3 réf. dont 1 pert.
S=technol et S=inform	8 réf. dont 1 pert.

Soit au total, **12** réf. pert. (dont **8** inédites) sur **44**.

L'accès aux documents primaires appartenant au domaine des sciences de l'information et de la communication, se fait bâtiment Dugas, à la Bibliothèque de Langues et de Philosophie dans une salle réservée : la salle INFOCOM. La consultation a été opérée sur place sans emprunt.

5. La recherche manuelle dans les bibliographies d'articles spécialisés :

Dans mon cas, une partie non négligeable des références a été sélectionnée à partir des bibliographies de documents primaires (principalement les articles et dans de rares cas les monographies) constituées par les auteurs. En effet, les bibliographies des articles spécialisés s'avèrent une source irremplaçable d'informations souvent inédites. Par contre la démarche de sélection est rendue parfois difficile par l'absence de critères d'évaluation et nécessite contrôles et vérifications. Au total et après élimination des références de langue allemande et italienne (retenues dans un premier temps), la sélection s'est montée à **40** références.

C. L'INTERROGATION SUR DIALOG :

L'interrogation sur le serveur Dialog, a été conduite en quatre séances ponctuelles avec à chaque fois, appréciation des résultats et élaboration d'une stratégie en conséquence.

1. Sélection des bases de données :

Plutôt que d'utiliser la possibilité d'interrogation simultanée sur l'ensemble des bases du serveur (DIALINDEX¹, 411), j'ai choisi une recherche multiple (« OneSearch ») sur deux groupes de bases en sciences humaines et sciences sociales. La requête, destinée à évaluer aux nombres de réponses les bases les plus riches dans le domaine de la sociologie des médias, a été définie volontairement de manière large.

¹ Madame Hecht semble assez sceptique à son égard, et à moins de disposer d'un sujet très large, y voit surtout une « astuce commerciale » destinée à pousser à la consommation.

Première interrogation :

? b SOCSCI ? s (media? or massmedia?) and (time or temp? or soci?) ? b HUMANIT ? s (media? or massmedia?) and (time or temp? or soci?)

Après élimination des bases d'apprentissage ONTAPS (Online Training and Praticce, 207, 212, 255), le nombre de bases retenues, prioritairement en sciences sociales s'est monté à 8.

- *Sociological Abstracts* (File 37) : créée par le *Sociological Abstracts* en 1963, cette base dépouille 1600 périodiques et comporte au total près de 3 300 000 références (entre autres aussi, des comptes rendus d'ouvrages, des critiques de livres et des communications à des congrès).

Domaine : changement social et culturel, sociologie de la science et des organisations et sociologie des médias.

Sa couverture est mondiale (60 % Etats-Unis et 40 % autres pays) et sa fréquence de mise à jour : 5 fois/an.

- *Social Scisearch* (File 7) : produite depuis 1972 par l'Institute for Scientific Information, elle comporte 2 300 000 références issues du dépouillement de 1500 périodiques en sciences sociales et sciences exactes intéressant les sciences sociales.

Domaine : sciences sociales et du comportement, et également sciences de l'information et de la communication.

Sa couverture est internationale et sa mise à jour hebdomadaire.

- *PsycINFO* ou *Psychological Abstracts* (File 11) : produite par l'American psychological Association elle offre une couverture mondiale dans le domaine de la psychologie et des sciences sociales du comportement (depuis 1967).
- *IAC Business A.R.T.S.* (File 88) : base « full-text ». Produite depuis 1976 par l'Information Access Cie, elle est spécialisée dans le dépouillement des périodiques à l'usage des établissements d'enseignement supérieur et des bibliothèques universitaires.
- *Social Sciences Abstracts* (File 142) : produite depuis 1983, par la HW Wilson Cie.
- *Information Sciences Abstracts* (File 202) : produite depuis 1966 par la Documentation Abstracts Incorporation, elle offre une couverture bibliographique en sciences de l'information et de la communication.
- *Periodical Abstracts Plus Text* (File 484) : depuis 1988, elle est spécialisée dans le dépouillement des revues professionnelles consacrées au monde des médias : journalisme, radio, télévision et presse.

Enfin, nous avons adjoint à cette liste, *LC MARC - Books* (File 426), le catalogue de la Library of Congress américaine depuis 1968, qui comporte surtout des monographies de langue anglaise mais a également une couverture mondiale.

Deuxième interrogation (sur l'ensemble des bases retenues) :

La recherche a porté uniquement sur les descripteurs en trois requêtes :

? b 7,11,37,88,142,202,426,484
 ? s (media?/DE or massmedia?/DE) and (time/DE or temp?/DE)
 ? s (media?/DE or massmedia?/DE) and (time/DE or temp?/DE) and
 (politic?/DE or democra?/DE)
 ? s (media?/DE or massmedia?/DE) and (democra?/DE or
 politi?/DE)

File	Requête 1	Requête 2	Requête 3
7	10 réf.	0 réf.	9 réf.
11	107 réf.	1 réf.	23 réf.
37	34 réf.	1 réf.	38 réf.
88	81 réf.	15 réf.	103 réf.
142	16 réf.	0 réf.	17 réf.
202	2 réf.	0 réf.	1 réf.
426	7 réf.	0 réf.	8 réf.
484	5 réf.	0 réf.	9 réf.
Dédoublonnage :			
? idS1 (et S3)			
? idoS1 (et S3)	30 doublons	0 doublons	18 doublons
Total :	263 réf.	17 réf.¹	208 réf.

Etant donné le grand nombre de réponses le taux de pertinence n'a pas été établi car un bref examen des résultats a indiqué un taux de bruit beaucoup trop élevé, qui rendait nécessaire d'affiner la requête (contrairement à la recherche sur catalogue où il s'agissait de l'élargir).

Pour cela, deux moyens :

- ⇒ affichage de quelques notices (principalement des fichiers 11 et 88) et examen de leur vocabulaire d'indexation.
- ⇒ examen dans l'index général (E = expand) du descripteur « time » pour chercher avec quel terme associé limitatif, il peut être utilisé.

Résultats :

- ⇒ « mass media » existe mais exclusivement employé en deux mots donc on peut limiter la recherche à « media »(s).
- ⇒ l'usage de la troncature (?) sur le descripteur « media »(s) est peu judicieux car elle retient beaucoup de termes inadéquats tels que « mediation », « median »(e) etc...
- ⇒ « temporality » est introuvable.
- ⇒ le descripteur « time utilization » est attesté dans *Social Scisearch* et *Sociological Abstracts* mais « time » y est aussi utilisé seul.
- ⇒ par contre « leisure time » paraît s'imposer dans la base *PsychINFO*, « time management » dans *IAC Business A.R.T.S* et « time allocation » dans *Social Sciences Abstracts*.

¹ Dont aucune pertinente.

⇒ enfin, l'élimination de la vedette matière « time series analyse » fréquente et inappropriée dans *PsychINFO* (d'où, not series) ainsi que des expressions « time (periodical) », « equal time rule » et « prime time » (d'où, not periodical, not rule et not prime) dans *IAC Business A.R.T.S.* devrait permettre de réduire le taux de bruit.

Troisième interrogation :

Elle devra donc s'effectuer base par base afin de tenir compte du vocabulaire d'indexation propre à chacune :

Forme générale de la requête :

? s (media/DE or medias/DE) and time/DE
? s (media/DE or medias/DE) and democra?/DE

File	Requête particulière R1	Requête particulière R2	Rép. R.1	Rép. R.2	Rép. pert.	Taux de pertinence
7	?s (media/DE or medias/DE) and time/DE	?s (media/DE or medias/DE) and democra?/DE	7	9	3	18.7 %
11	?s (media/DE or medias/DE) and time/DE and leisure/DE not series/DE	?s (media/DE or medias/DE) and democra?/DE	17	12	2	6.8 %
37	?s (media/DE or medias/DE) and time/DE	?s (media/DE or medias/DE) and democra?/DE	27	20	16	32 %
88	?s (media/DE or medias/DE) and time/DE and management/DE not periodical/DE not rule/DE not prime/DE	?s (media/DE or medias/DE) and democra ?/DE	12	10	2	9 %
142	?s (media/DE or medias/DE) and time/DE and allocation/DE	?s (media/DE or medias/DE) and democra?/DE	4	7	1	9 %
202	?s (media/DE or medias/DE) and time/DE	?s (media/DE or medias/DE) and democra ?/DE	2	1	1	33 %

426	?s (media/DE or medias/DE) and time/DE and utilization/DE	?s media/DE or medias/DE) and democra ?/DE	5	6	2	18 %
484	?s (media/DE and medias/DE) and time/DE	?s (media/DE or medias/DE) and democra?/DE	4	6	2	20 %
		Total	78	71	28 (et un doublon 37/88)	18.8 %

Classement des bases d'après leur taux de pertinence :

Classement	1	2	3	4
% de pertinence	37 = 55.2 %	7 = 10.3 %	11, 88, 426, 484 = 6.9 %	142, 202 = 3.5 %

Sociological Abstracts fournit de loin les meilleurs résultats ce qui est naturel pour une base spécialisée. Elle est par ailleurs d'un accès facile et couvre bien le domaine de la sociologie des médias. C'est donc une source d'informations très performante.

Social Scisearch avec des résultats moindres, présente l'intérêt de citer les bibliographies des articles de référence.

La quatrième interrogation, après sélection des articles pertinents, d'après les descripteurs et/ou le résumé, a consisté au rapatriement des **28** notices complètes (format 5 ou 9).

Critique des résultats :

Le taux de bruit élevé, peut s'expliquer par l'interrogation de bases moins spécialisées et par l'impossibilité, malgré tous nos efforts, de préciser d'une manière fiable et applicable à toutes les bases, le descripteur « time ». D'autre part, la sélection a été très stricte conformément aux vœux de mon commanditaire. Très peu d'articles pertinents au regard de l'interrogation et d'une définition large du sujet mais consacrés aux études empiriques sur l'allocation de temps au médias ou aux interactions médias/politique (pendant les campagnes électorales) ont été retenues. Enfin, il y a eu élimination d'une dizaine de références en allemand et italien.

Evaluation du coût de la recherche Dialog :

Le coût indiqué (*estimated total session cost*) :

- pour les deux premières séances : respectivement 4,77 \$ et 5.59 \$
- pour la troisième : 10,53 \$
- pour la quatrième plus longue en raison du transfert : 29.70 \$
soit un total d'environ 50 \$.

D. L'INTERNET, RECHERCHES, LISTES ET MESSAGES :

1. Recherches sur Internet :

Requêtes sur Alta Vista, Yahoo :

L'utilisation des moteurs de recherche automatique tel Alta Vista (<http://www.altavista.telia.com>) s'est révélée, dans mon cas, totalement inappropriée.

title:(time and media*)

title:(time and soci*)

title:(media* and soci*)

keywords:media*

subject:media*

De telles requêtes ont abouti à des listes de plusieurs centaines de réponses sur lesquelles (et bien qu'elles soient triées par ordre de pertinence et d'occurrence), aucune des 20 ou 40 premières réponses n'étaient satisfaisantes (exemple : sites commerciaux sur la « Time Warner » ou au mieux sur les médias et l'actualité). En effet, une recherche « full-text » sur l'occurrence des termes, avec des mots aussi courants que « temps » ou « média(s) » et concernant un sujet relativement pointu, a peu de chances d'aboutir à des résultats intéressants.

Les mêmes requêtes sur un répertoire thématique, Yahoo (<http://www.yahoo.com>) ont donné lieu à des résultats identiques :

+media*+time

+media*+time

+t: media*+soci*

+t: time+soci*

de même qu'avec le moteur Lokace : <http://www.lokace.com>.

Outils et stratégie de recherche :

L'utilisation des répertoires thématiques (ou listes hiérarchiques), organisés par catégories et sous-catégories s'imposait donc. Des essais sur les Yahoo français et américain (<http://www.yahoo.com> et <http://www.yahoo.fr>), Eureka (<http://www.eureka-fr.com>), et Magellan (<http://www.mckinley.com>), m'ont conduit à utiliser de préférence Yahoo.com, très complet (beaucoup plus que son homologue français) et de consultation aisée.

Pour opérer une sélection judicieuse parmi le très grand nombre de sites consacrés aux médias, j'ai essentiellement procédé à une enquête, la plus systématique possible (compte tenu des impératifs de temps), sur les départements universitaires, instituts, écoles ou centres de recherche en communication et sciences de l'information à partir :

- des catégories de l'index Yahoo :

Sciences Humaines¹ et Sociales → Communication → Ecoles et Instituts.

Yahoo.fr : 11 sites proposés

Yahoo.com : plus de 80 sites (dont 70 % américains et aucun français) qu'il est donc nécessaire de trier².

¹ Ici en traduction française.

² On peut déjà opérer une première sélection de ces établissements en utilisant les requêtes : « media* et soci* », et « media* et democra* ».

Ou Sociologie → Ecole et Instituts

- des départements universitaires cités comme sources, dans les références en provenance de *Sociological Abstracts* : entre autres ceux du Pays de Galles (R.U.), de Louvain-la-Neuve (BE), de Westminster (R.U.), de Bruxelles (BE), ou du Québec (CA) qui sont à visiter en priorité.
- d'autres listes découvertes au cours de mes recherches et répertoriant les organismes de recherche en rapport avec mon sujet :
 - ⇒ Academic Communications Sites around the World (<http://www.jou.ufl.edu/commres/aca5.html>).
 - ⇒ World List of Departments and Schools of Information Studies (<http://www.shef.ac.uk>) constituée par l'Université de Sheffield (R.U.).
 - ⇒ Liste des « Departments, Centres, Institutes and Courses » (soit environ 60 sites) répertoriés par l'Université du Pays de Galles (<http://www.aber.ac.uk>).
- enfin, de l'Argus Clearinghouse (<http://www.clearinghouse.net>) aux catégories :

Communication → Communication et Media Studies
et Sociology → Social Time System

Interrogation en ligne des catalogues de bibliothèques :

- en premier lieu, le Catalogue Collectif des Ouvrages (<http://dodge.grenet.fr> : 8001) du département S.H.S. (Sciences de l'Homme et de la Société) du C.N.R.S., interrogé dans la catégorie Environnement/Société-Sciences Sociales (requête « temp¹ et media ») et qui fournit 5 références pertinentes dont 2 inédites,
- le Catalogue de la B.U. de l'Université Stendhal (Grenoble III) (<http://www.pole.grenet.fr/POLE/REDOC>) a donné accès également à une référence pertinente²,
- par contre, les recherches dans l'Index de la Canadian Library (<http://www.lights/comlib>) ou à la Médiathèque de Genève (<http://www.unige.ch>) ont été infructueuses.

Exploration des sites :

Mes premières démarches, décevantes, ont porté sur la localisation de sites français en rapport avec les organisateurs et participants du colloque³ à l'origine de mes recherches à savoir les équipes du Centre d'Etudes des Médias de l'Université de Bordeaux III (voir ci-dessous et p.28), « Médias et Identités » de l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon II (mentionnée sur le serveur de Lyon II : <http://www.univ-lyon2.fr>), JERICOST de l'I.U.T. de Tours (échec) et DESTEC de l'Université de Paris III (échec également).

Sites français :

Les résultats ont été assez faibles. Sur le nombre de sites explorés seuls trois pouvaient présenter un intérêt pour ma recherche. En gras la mention **CONTACT(S)** fait allusion aux

¹ Avec troncature implicite.

² Il est également possible d'accéder en ligne aux ressources documentaires des B.U. de Caen, Paris IX Dauphine (etc...), ainsi que naturellement à celles de la B.N.F (opale02.bnf.fr) mais pour cette dernière, il est souvent plus rapide de recourir au CD-ROM de la Bibliographie Nationale Française.

³ Voir le document en annexe.

adresses électroniques trouvées sur le site et qui feront l'objet de messages ultérieurement (voir les messages personnels p.28-29) :

Centre d'Etudes des Médias/Groupe de Recherche Expérimentale sur les Systèmes Informatisés de Communication (GRESIC). Université Michel de Montaigne Bordeaux III http://cem-gresic.msha.u-bordeaux.fr	<i>Axes de recherche :</i> Communication de l'I.S.T. et édition électronique. En fait site consacré aux recherches du GRESIC. CONTACT (pour tenter de localiser le site de l'équipe C.E.M du professeur A. Tudesco).
Groupe de Recherches et d'Etudes sur les Enjeux de la Communication (GRESEC) Université Stendhal de Grenoble III http://www.u-grenoble3.fr	<i>Axes de recherche :</i> Industrialisation de l'information et de la culture Mutations de l'espace public Insertion sociale des N.T.I.C. et de la communication. <i>Publications :</i> 10 titres en ligne de la revue <i>Communication,</i> <i>Médias et Société</i> (éd. P.U.G.) CONTACTS
Département S.H.S. du C.N.R.S. http://www.urec.fr http://dodge.grenet.fr:8001	<i>Nombreux liens, entre autres vers :</i> ⇒ une liste de bibliothèques francophones et mondiales offrant un service WWW http://sunsite.berkeley.edu/libweb ⇒ des ressources en sciences sociale http://www.sosig.ac.uk . <i>Interrogation en ligne :</i> ⇒ du catalogue C.C.O. (voir ci-dessus, p.22) et de celui de la B.U. de Grenoble III <i>Adresse de bibliothèques et centres de documentation :</i> ⇒ par exemple le CDD Yves de la Haye (ou Institut de la Communication et des Médias à Echirolles) qui donne une liste très complète et utile des revues de communication <i>Répertoire interactif national des fonds documentaires en sciences humaines et sociales</i> Au total 5 références pertinentes dont 2 inédites.

Sites francophones :

Les sites belges et canadiens se sont révélés une mine d'informations :

Département Communication Université Libre de Bruxelles (S.C.O.M.) comprend le C.E.M.E.S.O. = Centre d'Etudes Sociologiques des Médias et le S.M.I.T. = Studies on Media Information and Telecommunication. http://www.ulb.ac.be (en français) http://www.vub.ac.be/SCOM/smit (en anglais ou flamand au choix).	<i>Axes de recherche :</i> Impact social et politique des nouveaux médias et de la télécommunication. <i>Publications et articles depuis 1989.</i> <i>Bibliographies et listes des travaux.</i> Sur le site C.E.M.E.S.O. : 4 références pertinentes dont 2 inédites sur le site du S.M.I.T. : 1 référence pertinente (mais déjà sélectionnée).
Département de Communication de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (BE). Observatoire du Récit Médiatique http://www.comu.ucl.ac.be/orm	Le plus intéressant de tous !!! <i>Présentation détaillée :</i> description des principes fondateurs, organisation, recherches et membres. <i>Axes de recherche :</i> Approche sociale de la communication médiatisée, Analyse du récit médiatique (narratologie, condition socio-économique de sa production et de sa réception) pour constituer des grilles d'analyse et de lecture à partir de modèles théoriques linguistiques,

Observatoire du Récit Médiatique	sociologiques, économiques, ethnologiques et anthropologiques. Définition d'une méthodologie et analyses thématiques. <i>Revue :</i> <i>Recherches en Communication, Lettre de l'O.R.M.</i> <i>Publications et travaux :</i> 8 références pertinentes dont 7 totalement inédites. <i>Membres :</i> LITS, Marc, DEREZE, Gérard, ANTOINE, Frédéric. CONTACT
Groupe de Recherche sur les Industries Culturelles G.R.I.C.I.S. Université du Québec à Montréal (CA). http://www.er.uquam.ca	<i>Axes de recherche :</i> Médias et télécommunication Industrie et politique culturelle Convergence technologique et intégration économique et sociale <i>Revue :</i> <i>Société, Cahier de Recherche Sociographique;</i> <i>Membres :</i> LACROIX, Jean-Guy, TREMBLAY, Gaëtan. CONTACTS
Département d'Information et Communication Université Laval (CA) http://www.com.ulaval.ca/recherche Centre d'Etude des médias http://www.cem.ulaval.ca	<i>Axes de recherche :</i> politiques culturelles, enjeux industriels et changements technologiques <i>Publications :</i> Non retenues CONTACT

Sites anglophones (anglais et américains) :

A partir de l'Argus Clearinghouse : le Sarah Zupko's Cultural Studies http://www.mcs.net (cotation Clearinghouse : 3/5) Compilateur : Sarah Zupko (Illinois, U.S.A.)	Très intéressant, ce site propose : ⇒ de très nombreux liens (vers la plupart des départements de communication des universités américaines et quelques uns européens), ⇒ des articles en ligne, ⇒ des recensements de revues et périodiques, ⇒ et surtout l'accès à plusieurs listes bibliographiques thématiques : <i>Consumer Culture and Leisure</i> (liste du Goldsmith College de Londres) : 16 références pertinentes dont 9 retenues. <i>Computer-mediated Communication</i> (Rensselaer Polytechnic Institute, U.S.A.) : 2 références inédites; <i>Communication Theories</i> (Institute for Learning Technologies, Université de Columbia) : 2 références inédites; <i>General Critical Studies of Television</i> (Ryerson Library) : 3 références inédites. Au total, 16 références. CONTACT
A partir de l'Argus Clearinghouse : le site Social Time System http://www.trinity.edu/~mkearl/time.html (cotation Clearinghouse : 3/5) Compilateur : Michael Kearnl, Trinity University (U.S.A.)	<i>Axes de recherche :</i> Temps et rythmes sociaux, socio-chronologie. CONTACT

Département Media et Communication Goldsmith College, Université de Londres (R.U.) http://www.gold.ac.uk/cms/dept Goldsmith College (Londres)	<i>Axes de recherche :</i> Influence économique, sociale et politique des médias. Equipe du professeur James CURRAN : <i>Intérêts :</i> Nouvelles technologies et construction de la subjectivité, psychologie des communications. CONTACTS
Media Studies Université du Pays de Galles (Wales), Aberystwyth (R.U.) http://www.aber.ac.uk/~dgc	Le plus intéressant des sites anglophones !!! Très nombreux <i>liens</i> (entre autre la liste des Ecoles, Instituts et Centres de recherche sur les médias, (voir p.22). <i>Recensement de revues et périodiques :</i> <i>Bibliographies thématiques</i> <i>Accès à des articles en ligne :</i> 3 documents téléchargés (depuis le Dpt de Sociologie de l'E.N.S. en France, l'Université de l'Oregon aux U.S.A. et le C.E.M.E.SO belge). <i>Accès direct à des requêtes prédéfinies sur AltaVista</i> <i>Accès au serveur Gopher de l'Université de Pennsylvanie</i> (gopher://psulias.psu.edu) et recherche sur l'Index du <i>Mass Media Journal</i> (« media* and time ») : 8 références pertinentes dont 2 inédites. CONTACTS
The Media Studies Center (Ganett Center) programme : The Freedom Forum http://www.mediaudies.org (site gouvernemental)	Forum regroupant des journalistes, des universitaires et des représentants de l'industrie des médias sur le thème : les effets des médias sur la société <i>Revue : Media Studies Journal</i> <i>Conférences, Rapports de recherche, Publications et Articles : 1 document téléchargé.</i> CONTACT
College of Communication Université de Pennsylvanie http://homepage.seas.upenn.edu	<i>Présentation intéressante des cours :</i> Implications sociales des technologies de l'information. <i>Guide et bibliographie à l'usage des étudiants</i> CONTACT
Annenberg School of Communication (Philadelphie, U.S.A.) http://www.asc.upenn.edu/academics/ The Annenberg Public Policy Center of Washington http://www.asc.upenn.edu/appc/washington/	Des présentation intéressantes des cours. Malheureusement l'accès aux cours de 3^e cycle (Exemple : <i>Social Construction of Reality</i>, du professeur Krippendorff) est réservé aux détenteurs d'un mot de passe. <i>Axes de recherche :</i> Information et société, médias et développement de la pensée, médias et démocratie. <i>Articles et Documents en ligne</i> mais aucun portant sur notre sujet. CONTACT
Département de Communication Université de Stanford http://www-leland.stanford.edu/dpt:communication/	<i>Présentation des cours</i> Listes des <i>travaux et publications</i> des membres Equipe du professeur Steven H. CHAFFEE : Groupe de Recherche : <i>Social Responses to Communication Technology</i> (S.R.T.C.) : REEVES Byron, NASS Cliff. CONTACT
The McLuhan Programm Université de Toronto (CA) http://www.fis.utoronto.ca/	Un cours très intéressant « <i>Media, Mind and Society</i> » du professeur Derrick de KERCKHOVE. CONTACTS

Department of Information Studies Université de Sheffield (R.U.) http://www.shef.ac.uk	Une liste mondiale de départements et écoles en sciences de l'information.
Centre for Communication and Information Studies (et Hypermedia Research Center) Université de Westminster (R.U.) http://www.wmin.ac.uk/LLC/comm/	<i>Axes de recherche :</i> Etudes critiques de l'organisation et de l'impact des mass médias et des N.T.I.C. <i>Revue : Media, Culture and Society</i> CONTACT
Massachusetts Institute of Technology Cambridge (U.S.A.) http://mas.www.media.mit.edu	<i>Axes de recherche :</i> Influence des N.T.I.C. Etudes techniques, cognitives et esthétiques de l'interaction homme/ordinateur. <i>Listes de travaux mais rien de pertinent.</i>

De nombreux autres sites visités n'ont pas été retenus¹ comme ne présentant pas un intérêt suffisant. Une remarque pourtant, à propos de l'Université de l'Iowa (<http://www.arcade.uiowa.edu/gw/comm/mediagen> qui parmi ses nombreux liens permet d'accéder à un Virtual Institute of Information (Cyber communications et Mass Media researchs) « virtuellement » donc intéressant mais pas dans ce cas précis.

Remarques générales :

Les sites universitaires français sur l'Internet sont encore bien rares et peu développés en comparaison de ce qui existe non seulement de l'autre côté de l'Atlantique mais également en Europe même (Angleterre ou Belgique).

Les ressources Internet en sciences humaines et sociales, si elles ne sont pas très abondantes (on remarque quand même un certain retard par rapport à d'autres disciplines) ne sont pas inexistantes (et particulièrement peut-être en ce qui concerne les sciences de l'information et de la communication).

Enfin, le coût horaire, nécessaire à une telle exploration, est très important !!!

2. Les listes et groupes de discussion :

Les « news » :

Les recherches par sujet sur <http://www.référence.com>, <http://www.dejanews.com> ou <http://www.fr.net/news.fr> (pour les forum français) n'ont rien permis de découvrir. Les débats des groupes (- .fr.soc par exemple) sont beaucoup trop généraux pour convenir à mon thème de recherche.

Il existe un forum belge plus intéressant : le Forum ISPO (Information Society Forum géré par la Commission Européenne) : <http://www.ispo.cec.be/infoforum> qui présente des thèmes de débat plus en rapport avec nos préoccupations (en particulier le thème 3 des F.A.Q. -« paper » - qui concerne la vie sociale et démocratique dans une communauté virtuelle). Mais pourquoi toujours en anglais ? ? ?

Les listes :

La sélection Tile Net (http://www.tile.net/search?wordsmedia+soci*) propose 55 listes mais après consultation des FAQ, peu émanent du milieu universitaire ou institutionnel.

¹ Ainsi le Dpt of Information and Computer Science (Univ. de Californie, Irvine), le New Media Research (Univ. de Washington, U.S.A.), le College of Communication (Univ. du Texas à Austin et Univ. de l'Illinois), le Communication Studies Dpt de la Victoria University, Wellington (N.Z.), l'Institute for Learning Technologies de l'Univ. de Columbia, le Poynter Institute for Media Studies etc...

Par contre, la sélection Liszt (<http://www.liszt.com>), ne propose que 5 noms mais tous intéressants.

Enfin, la sélection française <http://www.cru.fr/LISTES/>, m'a permis de retenir deux noms.

Au total, une inscription a été faite sur 4 listes et j'ai fait parvenir à chacune d'entre elles (en français ou en anglais), un message de « demande d'aide », comportant une présentation personnelle, une courte explication du thème de recherche et un « appel » à références :

Adresse : infos-list@crepac.com Cette liste émane du C.R.E.P.A.C. = Centre Régional d'Education Permanente et d'Action culturelle d'Aquitaine qui coordonne le Réseau International des Universités de la Communication. Elle est modérée (modérateur : a.laborde@crepac.com adresse du forum : http://www.crepac.com Les F.A.Q. étaient tout à fait pertinentes sur les thèmes : Interrogations, doutes et espoirs suscités par la société de l'information et la démocratie électronique (voterons nous demain en temps réel depuis notre ordinateur ? Doit-on craindre une interactivité immédiate guidée par les émotions populaires ou au contraire se réjouir de l'apparition d'une nouvelle « démocratie d'opinion » qui remplacerait celle « des partis » ?).	<i>Réponses :</i> D'Aurélié LABORDE, modérateur de la liste : 3 références pertinentes mais déjà retenues, De Sophie ROSTAIN (misson@easynet.fr) : 2 références pertinentes mais non inédites, De Stéphane DUPUY (s.dupuy@wanadoo.fr) l'adresse électronique (http://perso.wanadoo.fr/stéphane.dupuy/democratie.htm) de son mémoire de maîtrise, « La Démocratie Electronique : vers l'anarchisme ou le chaos ». De Yann COUVIDAT (un sociologue qui a travaillé avec Henri Lefebvre de 1983 à sa mort et avec le groupe de Navarrenx) une très longue bibliographie de 23 références dont j'ai retenu 4 titres, enfin de Georges RENSONNET (consultant européen en N.T.I.C.), un gros fichier zipé de 4 articles sur les politiques mises en œuvre par la France pour rattraper son retard.¹
Adresse : isoc.vie.publique@cru.fr Forum : http://www.cru.fr/listes/ Liste modérée (modérateur Hervé Le-Crosnier@info.unicaen.fr) Thème : la place de l'Internet dans la société française. Permet-il la démocratisation de l'accès des citoyens à l'information publique ?	<i>Réponses :</i> Plusieurs développements, directions de recherche ou commentaires sur le sujet me sont parvenus
Adresse : mms@tao.ca Adresse administrative : majordomo@tao.ca Le modérateur et administrateur de la liste : Jesse Hirsh (jesse@tao.ca) La liste « Media, Mind and Society » est en rapport avec le cours de Derrick de Kerckhove assuré à l'Université de Toronto.	Sur le Forum (http://jesse.tao.ca/pgg ou http://www.lglobal.com/connect/mms/) se trouve une introduction tout à fait intéressante au cours de monsieur de Kerckhove. Thèmes abordés : globalisation et reconstruction de la vie et de la réalité, interactivité, hypertextualité, connectivité et ubiquité, téléprésence, communauté réelle et virtuelle. <i>Réponse :</i> Une courte bibliographie de Jesse Hirsh sur le thème Temps et Espace, dont 1 titre a été retenu.
Adresse : continuum@ucdavis.edu Adresse administrative : listproc@ucdavis.edu Modérateur et propriétaire de la liste : Leonard White (lawwhite@ucdavis.edu). Elle émane de l'Université de Californie sur le thème : Impact des médias et des technologies de l'informatique sur la société.	Les messages ont été nombreux, engendrant même des débats (parfois animés, entre autres sur l'« ethnocentrisme » dont font parfois preuve les américains à l'égard des européens) mais aucune des références soumises n'a été retenue.

¹ Tous mes remerciements à ceux qui m'ont répondu !!!

Adresse : comm3-l@lists.missouri.edu Adresse administrative : listproc@lists.missouri.edu Non modérée. Thème : les médias dans le forum de la société moderne	Cette liste de l'université du Missouri m'a donné accès au contenu des cours et aux bibliographies à l'usage des étudiants mais là encore, aucune référence n'a été sélectionnée.
---	--

Les résultats ont été très variables d'une liste à l'autre mais tout de même plutôt positifs.

3. Les messages personnels :

Sur le même modèle que ceux adressés aux listes, ils ont été expédiés (un nombre d'une vingtaine) à une sélection de personnes-ressources dont les adresses figuraient sur les sites visités (ne sont pris en compte ici que les messages ayant reçu réponse) :

f.huysmans@maw.kun.nl Frank HUYSMANS Dpt de Communication de l'Université de Nimègue (P.B.). Adresse trouvée sur <i>Sociological Abstracts</i>	4 références inédites très intéressantes.
cem@com.ulaval.ca Centre d'Etudes des Médias du Dpt Information et Communication de l'Université Laval (CA)	Réponse de David ATKINSON 1 référence déjà sélectionnée.
sallan@glamorgan.ac.uk Dr Stuart ALLAN, School of Humanities and Social Sciences de l'Université de Glamorgan, Pontypridd, Pays de Galles Editeur de la revue <i>Time & Society</i>	Réponse très aimable (mais ne peut s'occuper que de ses étudiants).
cocomm@uiuc.edu College of Communication, Université de l'Illinois à Urbana - Champaign. (U.S.A.)	Réponse de A. Cinq HICKS Référence incomplète¹ : CHOMSKY, Noam : <i>Manufacturing Consent</i>.
bshoesmi@scorpion.cowan.edu.au Brian SHOESMITH Dpt d'Etudes des Médias de l'Université Edith Cowan (Perth, Australie). Axes de recherche : La reconfiguration des relations temporelles et spatiales à travers les médias électroniques.	Une première promesse d'aide suivie d'effet à savoir : une liste de références bibliographiques, hélas déjà connues.
mkearl@trinity.edu Dpt de Sociologie et Anthropologie de la Trinity University (U.S.A.) administrateur du site: Michael Kearl http://www.trinity.edu/~mkearl/time (sur le temps social)	Réponse : Un très long document (références et commentaires) concernant : ⇒ la durée des mandats politiques (non retenu) ⇒ la temporalité de la télévision (beaucoup de développements à réutiliser pour la synthèse mais pas de références inédites).
soa01ds@gold.ac.uk Don Slater Dpt Media et Communication du Goldsmith College (Londres, R.U.)	Réponse : Liste de noms (non vérifiés). THOMPSON, John HELD, David POSTER, Mark
Isabelle.Pailliant@u-grenoble3.fr Daniel.Bougnoux@u-grenoble3.fr Groupe de Recherche sur les Enjeux de la Communication Université Stendhal, Grenoble III	Réponse d'Isabelle Pailliant (sans mention d'édition) : ELIAS, N. : <i>Le Temps</i>

¹ Les références incomplètes (seulement noms et/ou titres) et que je n'ai pas eu le temps de vérifier ont été insérées ici dans l'hypothèse qu'elles pourraient éventuellement être utiles à mon commanditaire mais ne seront pas reproduites dans la bibliographie finale.

diabel@msha.u-bordeaux.fr Site C.E.M./G.R.E.S.I.C., Université Michel de Montaigne Bordeaux III Message destiné à localiser le site du C.E.M. partenaire du colloque.	<i>Réponse</i> de Diabel NDAW : Il me signale un groupe de recherche le G.R.E.M. qui doit correspondre à ce que je cherche mais hélas n'a pas de site sur Internet.
reeves@leland.stanford.edu Groupe de Recherche : Social Responses to Communication, Stanford University (U.S.A.)	<i>Réponse</i> : 1 référence : REEVES, Byron, NASS, Cliff : <i>The Media Equation</i> , Cambridge University Press (sans année d'édition).
derrick@chass.utoronto.ca Derrick de Kerckhove, Université de Toronto (CA)	2 réponses : WINNER, Langdon : <i>The Whale and the Reactor</i> FRANKLIN, Ursula : <i>The Real World of Technology</i> ¹

En bref, le nombre de réponses est plutôt décevant (il est vrai que les universitaires sont des gens très occupés et qui se déplacent beaucoup. Des réponses me sont parvenues parfois plusieurs semaines après envoi du message) mais il suffit d'une seule requête adressée à la personne-ressource adéquate et de bonne volonté (comme Monsieur Huysmans) pour que les références soient alors tout à fait intéressantes et inédites.

E. LES RECHERCHES SUR CD-ROMs :

1. Francis :

Francis qui est une banque de données produite (depuis 1972) par l'I.N.I.S.T. et le C.N.R.S. existe aussi en ligne. Mais avec la mise en réseau du CD-ROM sur le serveur de l'ENSSIB, l'interrogation sur ce support s'imposait.

Francis couvre (très largement) le domaine des sciences humaines et sociales et procède au dépouillement de près de 9000 titres de périodiques (représentant 80 % des documents et également de rapports, analyses et comptes rendus divers - 5 % - et de monographies - 15 % -) pour alimenter une base dont le volume est aujourd'hui d'environ 1 400 000 notices. Sa mise à jour est trimestrielle.

Requêtes :

Elles ont porté sur les descripteurs français : DEF

(DEF=temps ou DEF=temporalité) et (DEF=media ou DEF=medias)

12 réponses dont 9 pertinentes et 8 retenues.

DEF=temp* et DEF=media* et DEF=démocrat*

1 réponse retenue

DEF=communica* et DEF=temp* et DEF=politi*

15 réponses dont 2 retenues

DEF=modernité et DEF=technologie et DEF=temp*

5 réponses dont 1 retenue.

Les recherches avec l'opérateur DXF sur les mots divers (expressions, suite de mots) ou sur tous les mots de la notice (LI) n'ont guère été concluantes.

¹ Enfin je regrette infiniment que mes messages à Marc LITS de l'Observatoire du Récit Médiatique (Univ. de Louvain-la-Neuve : lits@reci.ucl.ac.be) n'aient pas reçu de réponse.

La plupart des références sélectionnées sont en langue française et *Francis* semble être une des rares bases de données à assurer dans ce domaine une bonne couverture de la littérature en langue française. Les résumés, bien que variables en taille et en contenu, sont d'excellents outils pour opérer une sélection.

Les mêmes recherches sur *Sociofile* n'ont pas permis de découvrir de nouvelles références.

2. CD-Thèse (Doc-thèse) :

Ce CD-ROM répertorie l'ensemble des thèses soutenues en France depuis 1972. L'interrogation sur les mots du sujet a fourni une vingtaine de réponses, dont seulement 6 pouvaient avoir un rapport (même lointain avec notre sujet). Cette liste soumise au commanditaire a d'ailleurs été récusée. Apparemment ce thème précis n'a fait l'objet d'aucun travail de doctorat (du moins depuis 1985 car l'interrogation par sujet, n'est possible que sur les thèses postérieures à cette date).

L'indexation paraît toutefois très insuffisante (souvent un seul descripteur). L'impossibilité de préciser les termes et les instruments de la recherche, a abouti à des interférences avec d'autres descripteurs (entre autres du domaine médical, tels « médian », « médiane » etc...) et a donc produit un taux de bruit élevé.

3. La Bibliographie Nationale Française :

L'interrogation n'a eu lieu que sur le second volume puisque la recherche portait sur des références récentes (soit près de 380 000 notices descriptives de livres reçus au Dépôt Légal depuis 1970).

Parmi les options de recherche (mt=mot du titre, ms=mot-sujet et cs pour combiner les requêtes) la recherche sujet a d'abord été privilégiée :

1°) MS=temp* et MS=media*	0 rép.
2°) MS=temp* et (MS=media* ou MS=communication)	0 rép.
3°) MS=communication et MS=soci*	25 rép.
4°) MS=démocrat* et MS=media*	8 rép. et aucune pertinente.
5°) MS=politi* et MS=media*	15 rép.
6°) CS=3 et 5	5 rép. et aucune inédite.

mais l'absence de réponses satisfaisantes a conduit à l'adoption d'une autre méthode. Plutôt que d'élargir la recherche à d'autres descripteurs (comme pour l'interrogation sur les catalogues de bibliothèques), j'ai choisi une interrogation systématique sur les auteurs (AU). En effet, cette consultation intervenait en fin de recherche à un moment où j'avais à ma disposition une liste importante de noms et je souhaitais aussi pouvoir compléter et contrôler la validité et l'exactitude de certaines références. 5 nouvelles références ont été ainsi obtenues et le CD-ROM s'est révélé un bon outil de vérification pour les références françaises.

F. CRITIQUE DES RESULTATS :

1. Pertinences des sources :

SOURCES	Nbre Réponses	Rép. Pertinentes	Rép. Retenues	Taux de pertinence
Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu	91	17	17	18.7 %
Bibliothèque ENSSIB	53	14	14	26.4 %
Bibliothèque Universitaire de Bron	96	25	10	26 %
Bibliothèque Centrale de Lyon III	44	12	8	27.3 %
Bibliographies papier	Impossible à évaluer		40	
<i>Social Scisearch</i> (7)	16	3	3	18.7 %
<i>PsycINFO</i> (11)	29	2	2	6.8 %
<i>Sociological Abstracts</i> (37)	47	16	16	32 %
<i>IAC Business A.R.T.S.</i> (88)	22	2	1	9 %
<i>Social Sciences Abstracts</i> (142)	11	1	1	9 %
<i>Information Sciences Abstracts</i> (202)	3	1	1	33 %
<i>Periodical Abstracts Plus Text</i> (484)	10	2	2	20 %
<i>LC MARC - Books</i> (426)	11	2	2	18 %
Internet	Impossible à évaluer		47	
<i>Francis</i> (CD-ROM)	32	12	12	37.5 %
<i>Doc-Thèse</i> (CD-ROM)	6	0	0	0
<i>La Bibliographie Nationale Française</i>	Impossible à évaluer (interrogation par auteur)		5	
Total	471		181	38.4 % ¹

Les sources les plus performantes et rapides sont incontestablement les bases de données spécialisées telles *Sociological Abstracts* et le CD-ROM *Francis*. Le nombre important de références découvertes sur Internet, s'explique par une recherche longue et minutieuse. L'épluchage systématique des bibliographies de documents primaires s'avère aussi une bonne méthode. Les résultats obtenus sur l'interrogation des catalogues de bibliothèques, s'équilibrent à peu près, avec toutefois une mention particulière pour les

¹ Comme il est impossible d'évaluer le nombre de réponses pertinentes sur Internet ou d'après une interrogation par auteur, ce pourcentage total de pertinence n'est significatif que rapporté aux interrogations sur catalogues de bibliothèques, sur les bases de données de Dialog et sur les CD-ROMs.

bibliothèques de l'ENSSIB et de Lyon III (pour les performances de leur recherche documentaire).

Coût et évaluation horaire :

Le seul coût facile à évaluer concerne l'interrogation sur le serveur Dialog (soit 50 \$)

Pour le nombre de photocopies de documents primaires (à peu près 100 pages), le prix se monterait à environ 50 fcs (sur la base de 0.50 fcs la page¹). Le service PEB de l'ENSSIB ne m'a pas communiqué le montant des photocopies et prestations de service à régler pour les documents demandés

Le coût horaire est beaucoup plus difficile à déterminer. A l'exception des interrogations ponctuelles et rapides sur le serveur Dialog et les CD-ROMs, les recherches ont été effectuées en continu sur plusieurs mois, à raison par exemple de 3 ou 4 passages dans chaque bibliothèque. Mais la ressource la plus coûteuse en temps est incontestablement Internet !!!

2. Accès aux documents primaires :

Bibliothèque Municipale Part-Dieu	17 documents (emprunt et consultation sur place).
Bibliothèque de l'ENSSIB	11 documents (emprunt et consultation sur place).
Bibliothèque Universitaire de Bron	9 documents (emprunt et consultation sur place).
Bibliothèque Universitaire Centrale de Lyon III	8 documents en consultation sur place seulement.
Internet	7 documents en ligne.
P.E.B.	12 documents demandés.

Le P.E.B. reste incontournable pour les articles des périodiques spécialisés et étrangers (dans mon cas essentiellement des revues américaines et canadiennes). Le fonds considérable de la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu en fait une ressource documentaire de première importance sur Lyon mais si l'accès aux documents primaires y est facilité, le catalogue et son interrogation semblent plus problématiques (consultation de 17 documents mais seulement 12 références découvertes, sans compter sur place l'inconfort et la queue pour accéder au terminal de consultation).

3. Sélection des références et établissement de la bibliographie :

La sélection finale s'est voulue assez large (en prenant le mot « médias » dans une acceptation large de « véhicules d'informations ») pour faire bon accueil aux nombreux travaux au coeur de la réflexion contemporaine sur la problématique des interactions entre les nouvelles technologies de l'information et de la communication et la modification des structures sociales (qui traitent beaucoup de la problématique temps et espace).

La bibliographie par source a été établie en portant les références au fur et à mesure au crédit du premier lieu de leur découverte (ce qui explique l'écart entre les chiffres des références pour chaque source et celui des références pertinentes). La bibliographie thématique a été constituée au moment de l'élaboration de la synthèse.

¹ Il s'agit d'une moyenne. Elles coûtent 1 franc pièce à la Bibliothèque de la Part-Dieu où seul l'usage de la monnaie est possible mais avec la carte reviennent à 0.45 francs.

2^e partie : SYNTHESE

2^e PARTIE : SYNTHÈSE

II. Synthèse:

A. INTRODUCTION :

Il s'agit ici d'étudier les médias vus sous l'angle des temporalités. Or si comme le fait remarquer Paul Béaud (62)¹, la problématique du temps a été relativement peu abordée par la sociologie des médias, elle demeure pourtant un excellent cadre d'analyse pour l'étude de l'évolution et des dynamiques sociales. Chaque société se caractérise en effet, par sa propre vision du temps, partage d'un même système de mesure, d'un modèle culturel commun et d'un ensemble de représentations. Le terme « temporalités » (au pluriel) choisi de préférence à « temps » plus philosophique, fait référence dans une dimension évolutive et rationnelle, à l'infinité des pratiques sociales et à l'ensemble des valeurs normatives par lesquelles une communauté définit un certain modèle de société. La constatation que dans les sociétés occidentales et occidentalisées, le temps des médias² envahit le temps réel, peut conduire à une réflexion à trois niveaux différents. A un premier « macro » niveau, l'attention peut être attirée vers l'impact direct des mass médias sur la conception proprement humaine du temps. Dans la perspective des interrelations entre la technique et le temps, nous chercherons donc en nous appuyant essentiellement sur les analyses de Paul Virilio (46-47), Bernard Stiegler (44-45) et Daniel Bounie (65), comment les technologies modernes de l'information et de la communication, qui sont à l'origine d'une simultanisation par le temps réel et le direct, ont pu modifier et/ou altérer la perception humaine du temps. Un second « micro » - point de vue, fait référence avec les enquêtes type budget temps, les conclusions de Gilles Pronovost (115-116) et les analyses critiques de Paul Béaud (62-63) à l'étude des pratiques, usages et enjeux sociaux des mass médias, et à leur intégration dans les structures temporelles quotidiennes. Enfin, dans un troisième temps, une enquête d'après Jacques Durand (74) et Jean-François Tetu (130) peut être menée à propos de la temporalité propre aux médias. Comment les médias rendent-ils compte du temps ? Comment le manifestent -t-ils aux travers des dispositifs techniques qui les conditionnent ?

¹ Les chiffres entre parenthèses renvoient à la numérotation des références de la bibliographie thématique.

² Une remarque à propos du mot « médias ». Dans la bibliographie ont été respectées les différentes orthographes employées (ainsi P. Béaud qui utilise la forme « media ») mais pour ce mot dérivé d'une abréviation de l'anglo-saxon mass media, la graphie francisée (accentuation et possibilité de marquer le pluriel) a été préconisée par un arrêté ministériel du 12 janvier 1973. Pour toutes les acceptations qu'il recouvre (et les nouvelles formes auxquelles il a donné naissance) depuis son association exclusive dans l'usage courant à la presse, la radio et la télévision, jusqu'au sens centré sur l'émetteur, d'« équipement technique permettant aux hommes de communiquer », en passant par une définition axée sur le seul rôle social comme « lieu d'exercice du pouvoir », on peut se reporter à l'excellente introduction d'Yves Lavoine (97).

**B. L'ACCELERATION DE L'INFORMATION ET L'OCCULTATION DE
«TOUTE DIFFERENCE INSTITUANTE»¹ :**

L'information, et cela bien que la presse soit beaucoup plus ancienne, est une notion relativement récente qui apparaît avec le télégraphe (vers 1844). Jusqu'aux premières années de la révolution industrielle (milieu XIX^e siècle) elle était d'ailleurs restée le privilège d'une élite, l'apanage de l'argent et du pouvoir. Le journalisme moderne est véritablement né avec les grands quotidiens d'Amérique, d'Angleterre et de France, quand pour la première fois, des informations portant sur l'actualité ont été propagées jusqu'aux confins de la société grâce aux progrès des machines. Mais c'est au moment où les journaux sont devenus des marchandises comme les autres entre 1840 et 1860 - et la conjonction temporelle est à noter - qu'a lieu l'entrée effective des médias au cœur des sociétés libérales et consuméristes.

D'abord textuelle (télégraphie et téléscripteur), puis sonore (téléphone et radiodiffusion), puis photographique, audiovisuelle (télédiffusion par satellite) et enfin numérique, l'information immatérielle par nature est devenue aujourd'hui la première des matières premières. L'aventure des médias et celle de l'amélioration des transmissions reste également inséparable de l'histoire des techniques. Entre les trois mondes de l'audiovisuel, de l'informatique et des télécommunications, les confluences sont depuis quelques années toujours plus nombreuses : les programmes de l'audiovisuel classique empruntent pour leurs diffusions les réseaux de téléphone, ce qui signifie la fin des ghettos où se trouvaient confinés les médias depuis leur création. Désormais, avec le tout numérique, l'avènement des réseaux (conséquences du mariage de l'optique et de l'électronique) et les autoroutes de l'information, toute donnée quelque que soit sa forme peut être transportée instantanément, c'est à dire sans aucun délai vers n'importe quel autre point du globe. C'est véritablement une ère nouvelle qui commence, celle du multimédia et d'une communication globale mondialisée, la mise en place d'un supermarché planétaire de la communication. Nous sommes désormais hic et nunc dans ce fameux « village global » de Mc Luhan, fonctionnant sur l'immédiateté, l'uniformisation et la surinformation (et dont la chaîne « live » anglosaxonne CNN est comme le porte drapeau). La prolifération exponentielle des messages, qu'il s'agisse de sons, d'images ou de textes, la vitesse avec laquelle ils circulent le long des réseaux, ce marché à la fois planétaire et éclaté de la communication, font baigner l'homme contemporain dans un véritable « continuum communicationnel » (P. Lamarque, (20)). Des informations radiodiffusées du matin, jusqu'à la soirée devant la télévision en passant par la lecture quotidienne de journaux et magazines et l'usage d'un micro-ordinateur de travail, il est presque impossible de s'abstraire d'un flot continu d'informations qui fait parti du quotidien. Quand Neil Armstrong fait le premier pas sur la lune, sur la terre des milliers de spectateurs le contemplent et pour la finale d'un mondial de football, c'est plus d'un milliard d'hommes qui vivent en temps réel le match. La communication a bien remplacé la « re-présentation par la co-présence » - selon l'expression de D. Bougnoux (65) - . Mais que se passe-t-il quand l'information s'accélère encore ? Quand l'écriture est remplacée par le télégraphe et celui-ci à son tour par le téléphone, la T.V. et les banques de données en temps lumière ? Quand les informations du journal télévisé s'effeuillent sur nos écrans avec l'agilité et la rapidité des bâtons de quartz et des pixels ?

C'est au cœur d'une analyse des relations temps et technique que Bernard Stiegler a tenté d'approcher la question. La relation entre la technique et l'homme a toujours été, selon lui, traversée d'une tension originaire : le temps. La désorientation actuelle due à l'incapacité

¹ L'expression et l'orthographe signifiante sont de Daniel Bougnoux (65).

de combler le retard entre système technique et organisation sociale est aujourd'hui à son comble, et procède de la vitesse, d'une industrialisation de la mémoire et des spécificités des technologies actuelles.

Première constatation : L'obsession et l'extrême valorisation de la vitesse, c'est à dire du temps qui se dépasse lui même et s'impose à l'égal d'un impératif moral, d'une véritable idéologie, d'un critère supérieur de la performance, héritage d'une conception « efficientiste » du temps, est une dimension centrale de la modernité (au point que Paul Virilio a pu parler de « dromocratie »). Or l'espace système et le temps système de l'électronique ne s'organisent pas selon les modalités naturelles de l'espace et du temps. La vitesse absolue à laquelle atteint l'information en abolissant toute distance et tout délai est à l'origine par là même d'une perte de la « localité ». « Lorsqu'on dit que Moscou est située à trois heures et demie de vol de Paris, on rend finalement compte d'une réalité beaucoup plus riche qu'en faisant allusion aux 2500 km qui les séparent » (Paul Virilio (46)). La séparation de l'espace et du temps est en effet devenue une convention purement technique. Le même tendant à arriver partout, la « localité » tend aussi à devenir partout identique, c'est à dire à disparaître. C'est la perte du sens des échelles, des repères, des distances et des perspectives avec pour conséquences un brouillage spatio-temporel, une confusion mentale qui annulant les relations fécondes entre l'ici et l'ailleurs, le proche et le lointain, le dedans et le dehors, le centre et la périphérie, efface les indices matériels et nous éloigne de la réalité des faits et des choses (ce que Paul Virilio, nomme décontextualisation (arrachement au contexte) ou déréalisation du monde moderne dans le vertige nouveau d'une toute autre relation à nous même. La prépondérance affirmée de l'ici sur le maintenant, entraîne une délocalisation du corps, de même que la téléprésence et la réalité virtuelle (dénie d'une présence réelle pour une présence immatérielle fantomatique, perte du corps propre pour un corps spectral, abandon d'un monde propre pour un monde virtuel). Parmi les thèmes développés par Paul Virilio, on retrouve très souvent cette idée de « pollution dromosphérique des distances » comme à l'origine de l'effet de rapetissement, d'incarcération dans un monde fini et perdu comme distance ainsi que celle de l'avènement d'une esthétique de la disparition.

Deuxième constatation à propos de la valeur éphémère de l'information. L'information dont la valeur est liée au temps de la diffusion (et qui n'a de valeur qu'en ce qu'elle la perd) a pour principe premier son propre oubli massif et immédiat et corrélant temps et valeur est essentiellement par nature une marchandise. Le gavage postmoderne se flatte de consommer l'œuvre (en l'occurrence une information n'est pertinente que sous son état électronique et événementiel le plus récent) sur le mode du flot.. Cette loi de non durabilité semble bien introduire une modalité de la temporalisation qui semble en contradiction avec le temps du savoir et de la culture qui sont, eux, processus cumulatifs. Daniel Bournoux s'interroge : l'histoire, la philosophie ou la littérature qui sont œuvres de longue haleine, ne risquent-elles pas de disparaître et de s'effacer sous le recouvrement de l'œuvre (intemporelle) par le flot ? Il note aussi, le lien négatif entre l'urgence et la pensée qu'évoquait déjà Platon en mettant en parallèle le philosophe qui prend son temps et la pression de l'urgence et des circonstances qui s'exerce sur le lieu de la place publique ou de l'agora. Le temps des médias n'est pas celui de la connaissance comme expérience.

Si la vitesse a toujours été un attribut propre à la technique, elle donnait avec les technologies littérales, l'épreuve du retard comme temps différé. Ce n'est plus le cas aujourd'hui où elle intègre et prend elle même en charge le temps différé pour transmettre désormais toute information en temps lumière, c'est à dire en temps réel (technologie numérique) ou en « direct » (technologie analogique). Au delà de la vitesse et de l'aspect

volatile de l'information, la simultanéité en produisant des modèles culturels d'une autre nature, axés sur le présent et très largement émancipés de la linéarité, creuse ce processus à la fois d'extériorisation, de déréalisation voire même de détemporalisation. D'une part le réseau du temps lumière annule tout délai entre la saisie d'un événement et sa reproduction (en réduisant infinitésimalement le temps de transmission), d'autre part l'instrument de saisie analogique et numérique supprime tout retard entre l'événement lui-même et sa saisie. Le temps réel qui pour Bernard Stiegler s'apparente à une pure production industrielle, c'est à dire à un temps industriellement gagné, c'est à dire perdu (appréhendé à partir de l'horloge qu'est le capital) est à l'origine d'une détemporalisation et d'une occultation du temps réel. L'accomplissement hégémonique du temps appréhendé comme calcul dans une logique purement marchande en fait un temps sans passé, présent ou avenir car sans condition d'héritage, de transmission ou d'anticipation. La première conséquence en est l'absence de tout recul, de tout examen critique, de toute distanciation vis à vis de l'événement. La couverture médiatique s'intègre à l'événement lui-même. Le temps médiatique autogéré obéit à sa propre logique qui violente la raison. « Fraîche et redoutable ingénuité d'un discours qui réinvente le monde chaque matin et s'affranchit de la mémoire. Singulière amnésie qui énonce sans s'en rendre compte des paroles somnambuliques. Hâte redoutable surtout qui court vers une explication appauvrie en brûlant littéralement l'étape du savoir et en brusquant la moindre ébauche d'analyse. Les médias n'ont jamais le temps et ils souffrent en cela d'une éjaculation précoce récidivante qui abandonne la connaissance à son insatisfaction » (J.C. Guillebaud (162)). La brièveté des délais, le raccourcissement du « temps utile » favorise, il est vrai, la reprise fulgurante d'éléments invérifiés, de clichés naïfs ou d'erreurs qui nourrissent en quelques heures de véritables rumeurs. Mais des rumeurs à qui cette fois l'écrit et l'image confèreraient une légitimité fugace mais puissante : l'autorité de la chose médiatisée. L'univers des médias est en fait celui de l'imitation et de la « recopie » et ce mimétisme là se retrouve au centre des « délires » ou « dérapages » (dont un des exemples les plus frappant au cours de ces dernières années fut l'invention du charnier de Timisoara). La trouble effusion du direct propose aussi un autre type de commerce avec l'événement. L'effusion au lieu de la compréhension, la fausse participation au lieu et place de l'intelligence distanciée. Il fait du citoyen un convive hébété que l'image brute précipite dans l'incohérence du monde, ignorant et irresponsable.

Avec le recul, et la prise de champ sont donc compromis le bond en avant mental, le coup d'œil stratégique de l'anticipation. L'histoire et la durée sont les principales victimes du « direct ». Si en effet l'histoire se pense comme une pratique de l'indirect, un effet de décalage et de différé, une temporalité de la « différance »¹ (comme écriture, maturation lente, espacement, renvois et hétéro-différance) la numérisation contemporaine des images et de l'information en se déportant de l'écriture au calcul - instantané et sans durée créatrice -, ne nous condamne-t-elle pas à une sortie de l'histoire ? L'historien produit en effet l'événement après coup avec une rétroactivité du récit de l'événement sur l'événement lui-même. Paul Ricoeur nous dit (140) que « l'histoire est toujours reracontée ». Pour Pierre Nora (112), le monopole de l'histoire appartient désormais aux médias puisqu'il n'existe plus de travail du temps. Tout arrive sans qu'il soit nécessaire de partir. La pensée est toujours pensée de son passé et la structure info-performative, dans sa tendance au temps réel, tend à éliminer ce passé de la pensée (en le saturant informationnellement) d'où le refoulement du savoir même. Le passé des banques de données conservé comme stock de données en miettes qui ne s'intègre ni à une culture, ni à une expérience est celui d'une antihistoire. La mémoire, de fonds patrimonial (dont un impératif politique commandait autrefois la constitution) devient

¹ Avec toujours l'orthographe de Daniel Bounenou (65).

fonds de commerce et c'est aussi dans cette perspective que la valeur du concept d'information conçue comme calculable entre en conflit avec la valeur que constitue le savoir. En conjuguant effets de réel (l'événement et sa saisie coïncident) et temps réel (l'événement saisi et sa réception coïncident) les technologies analogiques et numériques inaugurent une nouvelle expérience collective et individuelle du temps comme une sortie du temps historique qui repose essentiellement sur un temps différé c'est à dire une opposition constitutive entre le récit et l'événement.

Si l'extension de l'immédiateté écrase la perception du passé, c'est au profit d'une survalorisation du présent, de l'instant, de l'immédiat, de l'éphémère. Ici des expressions de Jean Chesneaux (27) pour qualifier l'étendue de ce « mal du temps contemporain » : « éthique de l'instant, empire de la nanoseconde, culte du jetable et horreur de l'obsolescence ». La victoire de l'instant, du fait brut, de l'émotif bredouillant préside aussi à une profonde transformation des conditions de l'événementialisation. La fabrique industrielle du présent favorise l'indiscernabilité de l'événement et de son récit (selon Jacques Derrida (72), il n'est jamais possible en fait de décider s'il y a événement, récit, récit d'événement ou événement du récit). Mais s'il n'y a peut-être rien de nouveau (car l'actualité est naturellement performative) à ce qu'une partie des nouvelles tiennent à l'événement de leur énonciation (les médias font (être) ce qu'ils disent). Les médias co-produisent ce qui arrive et en ce sens le produisent en *effets* (que vaudrait en effet un événement qui ne serait relayé par aucun média ?). Tout événement avant de nous parvenir a été sélectionné par les desks d'agence, promu, enrobé et aromatisé par les salles de rédaction. Le grand récit de notre époque, notre miroir, notre autoréférence appartient aux médias de masse qui font l'histoire et détiennent la fonction d'agenda (ce qu'il faut penser chaque matin). Pourtant selon Bernard Stiegler (44-45), il y a quelque chose d'absolument neuf en ce que les conditions de mémorisation, à savoir les critères de sélection et d'oubli des médias, se concentrent dans un appareillage technico-industriel dont la finalité est seulement la production de plus value et l'impératif qui règle la mémoire, le gain de temps. La loi de l'audience en tant que source de crédit, prédétermine ainsi irrésistiblement la nature des événements eux mêmes et en ce sens les médias ne se contentent plus de co-produire mais de plus en plus souvent produisent intégralement ce qui arrive. Il y a là une véritable et fondamentale inversion des hiérarchies et des valeurs. Les médias nous racontent quotidiennement la vie avec une force telle que ce récit semble déterminer la vie elle même. Avec pour conséquences une impossibilité croissante de distinguer les faits de leur facticité fabriquée.

Enfin, si l'axe qui relie le passé au présent est disloqué, qu'en est-il du futur ? Selon H. Nowotny (15), la simultanéité et l'extension démesurée du présent aboutiraient à un remplacement de l'horizon d'attente auquel la croyance du progrès avait dû son existence durant les deux siècles passés. Si l'« info » immédiate transforme notre vie quotidienne en une anticipation angoissée du lendemain (exemple des prévisions météorologiques), la dislocation du lien du passé au présent en affaiblissant notre aptitude à maîtriser les conditions présentes en fonction d'une expérience passée a également par là même affaibli toute référence à un projet d'avenir. Mais la frontière présent et futur immédiat est désormais perméable, avec un présent tendu vers le futur proche et une accélération de l'innovation.

L'homme est désormais de plus en plus en situation d'extériorité par rapport aux catégories temporelles. L'information en flot tendu et en ligne directe tend à annuler tout espace et tout temps de la « différence instituante ». « La différence symbolique est remplacée par la prise en masse indicielle, l'interprétation par le vécu affectif et la signification par la sensation » (D. Bougnoux, (65)).

C. LES USAGES SOCIAUX DES MEDIAS : POINTILLISME OU GLOBALISME ?

Le sociologue canadien Gilles Pronovost (115-116) a fait de nombreuses analyses du temps quotidiennement consacré aux médias et de l'impact qu'ils ont sur la structuration des temporalités. L'objet de son enquête telle qu'il la définit lui-même est le processus par lequel les sujets individuels en viennent à structurer leurs rapports aux médias dans le temps et dans l'espace. Deux séries de chiffres lui permettent de tirer les conclusions suivantes. Si la place des médias dans l'emploi du temps quotidien se montait en 1986 à 2h29 aux Etats-Unis (c'est à dire 40 % du temps libre), elle était estimée en 1992 à 2 heures (soit 35 % du temps libre total) autrement dit une baisse quotidienne d'une demi heure. C'est la première fois qu'on assiste depuis la création des médias à une baisse de leur consommation horaire et le renversement de la tendance pour la première fois constaté est peut-être véritablement historique. Gilles Pronovost attribue cette diminution de la consommation américaine (pour l'heure la France enregistre quant à elle une évolution constante de son niveau de consommation en attendant peut-être une même inversion) au déclin de la télévision conventionnelle et donc aux choix plus sélectifs des chaînes privées ainsi qu'à une diversification (avec l'apparition du multimédia) des usages des médias. Il y a complémentarité du journal télévisé et des nouvelles radiodiffusées (qui donnent l'information première), de la presse écrite (journaux et magazines) qui donne une information plus abondante et plus documentée. A noter l'apparition du CD-ROM comme peut-être futur substitut du livre et dont l'évolution illustrera les modalités d'appropriation des objets technologiques dans leurs intégrations aux pratiques quotidiennes. En bref une complémentarité des usages.

La consommation du temps par les médias est une dimension fondamentale de l'étude des usages sociaux. Le temps consacré aux médias est-il compté, programmé ou non ? Y a-t-il intégration de leur usage, dans une continuité ou une rupture ? Y-a-t-il ordonnancement dans un projet, dans une planification ou une stratégie ? L'observation que fait G. Pronovost est que la temporalité inhérente aux classes sociales s'observe ici aussi. L'une des principales inégalités sociales face au temps tient à l'autonomie ou non de l'organisation du temps personnel. Dans les milieux populaires, les usages des médias semblent correspondre à des pratiques ponctuelles aléatoires qui ne s'inscrivent pas dans une continuité mais dans un temps inoccupé. La télévision meuble le temps mais ne s'inscrit dans aucune temporalité précise. C'est un temps non programmé, non compté. Et dans ce cas les médias occupent un temps flou, peu dense en tant que palliatifs d'une moins grande autonomie au temps. Inversement la planification est beaucoup plus importante dans les milieux plus scolarisés : il y a un décompte du temps qui correspond aussi à un modèle multimédia de consommation (cinéma, lecture, télévision et radio avec souvent un usage instrumental de gestion du temps pour le magnétoscope). En définitive, on note soit une activité extensible au temps disponible mais sans grande densité, soit une activité de courte durée mais autour de laquelle se structure une partie du rythme quotidien.

Paul Béaud (62-63) replace les problématiques du temps et des usages sociaux des médias dans une perspective totalement différente et beaucoup plus globale. Dans ses analyses critiques, il fait d'ailleurs remarquer que le fait que les sociologues aient toujours négligé de penser les médias dans leur rapport à l'élargissement de l'emprise de l'économie sur le social, n'est certainement pas dénué de signification. Selon lui, une réflexion sur le temps doit être

essentiellement re-située dans une perspective économique et les médias qui sont les instruments d'une homogénéisation et d'une réorganisation du temps social libre, visent à parachever la main mise de l'économie et du marché sur toute temporalité. La radio et la télévision en monopolisant le temps, en l'uniformisant, en l'émiettant, en l'encadrant par l'intermédiaire de *grilles* de programme ont une fonction emploi du temps fondée sur une logique tout à fait marchande.

Dans une brève généalogie du temps social, il est nécessaire de rappeler que la révolution industrielle, a accompli un changement fondamental dans la nature du temps, en le définissant tout entier autour et par le travail. L'horloge (qui permet de découper le temps en parcelles uniformes pour en contrôler la succession) et sur laquelle se règlent les machines, ne produit qu'un temps arbitraire - même s'il nous est devenu naturel, proprement *incorporé* avec le port de la montre -, éloigné des rythmes physiologiques et proprement extérieur à l'homme. Or non seulement l'économie s'est emparée du temps de travail en imposant une perception temporelle, linéaire, continue, qualitative, étroitement programmée et efficientiste (c'est à dire appréhendée dans une évaluation économique en termes d'efficacité - le fameux « time is money »-) mais elle tend à transformer tout temps libre reconquis sur le temps de travail en temps contraint et planifié. En effet, dans une société capitaliste adulte, le temps doit être consommé, commercialisé, rendu utile. Le meilleur exemple n'en est-il pas en se replaçant dans une histoire de la transformation du rite en jeu et sport, l'introduction progressive et décisive au XIX^e siècle de critères généralisés de mesure abstraites (temps, score, distance et/ou poids). Et ainsi, le temps de la télévision par son centralisme, qui est celui de la société industrielle et urbaine, participe bien d'une réorganisation, d'un contrôle et d'une uniformisation de l'espace social et temporel. Le temps du système de production ne fait qu'un avec le temps de la consommation, où se referme le cycle économique. Par ailleurs répétition et vacuité du temps passé devant la télévision, ne sont elles pas les caractéristiques d'un temps aliéné qui appartiendrait à un autre plutôt qu'à soi. On attend les « infos » qui permettent d'attendre le film etc... Il est à cet égard très significatif que la première application réelle de la radio ait été la transmission de signaux horaires (d'ailleurs cette fonction de la radio qui le matin nous indique l'heure de minute en minute est bien toujours réelle). En Suisse par exemple, des micros en assurant la diffusion avaient été fixés sur les clochers. De même en Grande Bretagne, la naissance de la BBC fait pénétrer l'heure de Big Ben dans les foyers anglais. Une société, et cela d'autant plus quand l'économie impose ses rythmes, ne peut vivre sans essayer d'unifier la pluralité de ses temps sociaux. D'où l'on observe d'ailleurs, dès la création des grilles de planification des médias une mise en œuvre d'un principe de consommation : la série ou le feuilleton plutôt que l'exceptionnel ou l'événement, une logique de la continuité, des repères, des balises des carrefours, enfin le seuil fatidique des 45 secondes d'immobilité au bout duquel l'écran doit impérativement changer, pour éviter la torpeur ou -pire- le changement de chaîne. Des normes existent : pour la publicité, 20 à 30 événements techniques par minute, pour les programmes commerciaux, 8 à 10. Telle est bien la logique première des médias : créer des espaces de temps et se les approprier, s'en faire monopole pour en produire aussitôt de nouveaux (télévision du matin, temps en conserve des magnétoscope). Il y a bien, selon P. Béaud, osmose profonde des technologies des communications, des représentations dominantes et des structures sociales.

D. LA TEMPORALITE DES MEDIAS :

Comme nous l'avons observé d'après P. Béaud (62-63), les médias entretiennent une relation forte avec la structuration du temps et tendent même à se l'approprier (« il est 9

heures sur Europe 1 », « le 20 heures du journal télévisé »¹), voire même à l'infléchir (la première émission de la soirée reste le 20h30, même si elle est diffusée à 20h50 et des enquêtes d'audience prouvent qu'on se réfère davantage aux heures théoriques qu'aux heures réelles de diffusion des programmes). Les grilles de programme (plus pour la télévision qui impose une contrainte horaire que pour la radio « France Infos c'est toujours l'heure des infos ») s'imposent de façon impérative avec la même rigueur que les horaires du travail ou des transports en public, en réponse peut-être aussi à un besoin de ritualisation de la mesure du temps. Le magnétoscope accroît-il finalement la liberté du téléspectateur ?² S'il diminue la contrainte de l'horaire, il risque en fait d'accroître la contrainte de la durée³. Enfin, il y a une remarque à faire, à propos de la permanence dans le temps du message télévisé, et ce d'autant plus que la tendance est à l'ouverture de l'antenne de plus en plus longtemps, jusqu'au point idéal de la diffusion 24h sur 24 h (ce qui est déjà le cas pour certaines chaînes américaines). La télévision a pour ambition de scander le temps sans jamais s'arrêter. Il y a donc un temps interne de la télévision dont la caractéristique est de s'étendre sur une durée la plus longue possible et en général une temporalité propre à chaque média. Pour la télévision en particulier, la contrainte s'exerce aussi par un mélange des genres et donc des temps. Jacques Durand (73-74) reprend par exemple les 8 niveaux de réalité impliqués par le phénomène cinématographique (réalités afilmiques, profilmiques, filmographiques, filmophoniques, écraniques, diégétiques, créatoriels et spectatoriels) définis par Etienne Souriau⁴ et qui opèrent aussi sur les fictions du petit écran. Plusieurs traits caractéristiques relativement récents et qui tendent à prendre de l'ampleur, accentuent l'impression d'entrer, quelque soit par ailleurs la nature du programme - fictionnelle ou non -, dans un temps de toute façon imaginaire et non linéaire. D'une part, il n'y a plus de lignes jaunes clairement définies entre les programmes (« informations », publicité, émissions, annonces publicitaires, etc..). Ainsi, P. Lamarque (20) fait la remarque que pendant la Guerre du Golfe, quand le sujet venait à l'écran, il était précédé, sur certaines chaînes, d'un générique, lui conférant les mêmes attributs que le rendez-vous régulier d'un feuilleton. D'autre part, beaucoup d'observateurs ont déploré l'emprise de la publicité, de sa vision pointilliste, anecdotique et sensitive du réel et de son ton rapide, lissé, direct sur tous les autres genres de narration. C'est un des aspects par lequel le spectaculaire façonne le contenu des médias jusqu'à inverser la hiérarchie du réel et risquer d'instaurer des confusions et des égarements de sens. Parallèlement, l'information disparaît en tant que forme particulière du dit, régi par une série de principes énonciateurs, qui en assuraient la crédibilité et lui définissaient un statut. Ce récit est sacrifié à un flux continu d'images (image réelle de la télévision ou métaphores de la presse). Enfin, on peut reproduire ici une remarque de J.F. Têtu (130), concernant les effets de réel (usages des citations qui opèrent un embrayage sur une réalité supposée, et descriptions outrées - indices d'atmosphère, détails vestimentaires ou d'attitudes - qui sont autant d'appels au réel brut pour faire sens), auxquels se livrent les médias et qui sont des moyens difficilement discernables par lesquels l'information peut être manipulée. Ces tendances si elles risquent d'être à l'origine d'une perte de sens, tendent également à faire perdre le sens de la réalité temporelle. C'est pourtant là

¹ Dans le même esprit, Jacques Durand (73-74) note la rage de datation des émissions musicales (avec des présentations qui indiquent abondamment les dates de naissance et de décès des compositeurs, les dates de composition et de dernière radio ou télé diffusion). L'effet n'en est-il pas de replacer sans cesse l'auditeur dans un cadre temporel externe au lieu de le laisser s'absorber dans la temporalité interne de l'œuvre ?

² Voir sur ce point l'opinion de P. Béaud (62-63) qui pense que le magnétoscope ne libère en rien des contraintes de la télévision. Pris dans le flot, ses utilisateurs thésaurisent en effet des enregistrements d'émission qu'ils ne regarderont jamais : il apporte seulement une illusion de maîtrise du temps.

³ Pourtant il apporte aussi une innovation en ce sens qu'il permet une lecture discontinue des films ainsi que des arrêts sur image et donc brise l'emprise du temps imaginaire, ce qui rapproche son usage de celui du livre.

⁴ La Structure de l'Univers Filmique et le Vocabulaire de la Filmologie, *Revue Internationale de Filmologie*, mai 1951, N°7-8.

qu'il faut introduire une distinction entre les médias qui selon leurs supports ont des stratégies différentes. L'écrit, avec la presse, montre, du fait d'une communication différée et d'un temps de rencontre avec le lecteur librement choisi, une supériorité polyphonique (par rapport à l'image), une plus grande capacité distantiatrice, un ancrage plus grand dans le temps historique tandis que l'audiovisuel, tout de spectacle, a tendance à substituer à un discours argumenté et logique, le discours focalisé et fragmentaire de l'image.

Dans le cadre de leur temporalités internes, les médias construisent au moins trois types de chronologies différentes : d'abord, le direct, puis le temps réel différé, enfin la fiction.

Le présent du direct :

Le direct introduit comme nous l'avons vu à un temps simultané et montre une réalité qui se déroule ailleurs. Certains grands événements retransmis en direct mobilisant un nombre considérable de spectateurs ou d'auditeurs (rencontres sportives, mariages princiers, exploits techniques...) introduisent un temps collectif de communion. D. Wolton et J. L. Missika (106), en font la comparaison, toute proportion gardée, avec le « Grand Temps des Mythes » de Mircea Eliade, qui marque une rupture avec le temps et une projection dans un instant paradoxal impossible à mesurer et qui constitue par là même l'expérience nouvelle d'un temps réel différent du temps vécu. Le paradoxe de cette célébration et de cette communion étant bien sur qu'elles se pratiquent dans l'isolement. Le phénomène du direct, en abolissant ou rétrécissant l'espace, peut procéder à une ouverture sur le monde, mais il ne fonctionne pas dans la durée sur le mode d'une expérience vécue. Un autre aspect du direct est aussi l'imprévisibilité, ce en quoi il s'assimile le plus à un temps réel vécu. Mais un certain flottement peut apparaître au niveau temporel quand des éléments présentés comme transmis en direct (avec souvent dans ce cas, la mention écrite « en direct »), ont en fait été préenregistrés sans que l'on puisse le déceler, ou lorsqu'on observe, par exemple, dans un journal télévisé qui fait l'objet d'une rediffusion, la mention « en direct ». D'autres ambiguïtés et incertitudes temporelles peuvent aussi naître des « images en conserve » : il peut s'agir d'images d'archives, de documents d'actualité enregistrés par les reporters de la chaîne, ou achetés à une agence, avec un texte du présentateur accompagné d'images filmées à une date incertaine, dans un lieu mal défini avec des personnages non identifiés, qui génèrent donc dans la distance texte-image, un certain malaise.

Le présent de l'information :

L'actualité, comme le précise J. F. Têtu (130), ne vise pas un temps particulier mais une forme de coprésence du journaliste et du lecteur-spectateur à l'occasion de quelque chose. Celui-ci n'est pas plus le temps sacré, cyclique et réversible des sociétés archaïques, qui vise à réactualiser sans cesse le mythe originaire, que le temps religieux et théologique des grandes religions monothéistes, déjà historicisé mais tendu dans une projection vers l'avenir et la fin des temps. Le temps des sociétés modernes, où le présent, l'immédiat et l'éphémère sont survalorisés, est lui rythmé par l'événement, comme mouvement et changement que vise à signifier l'information. La loi de l'information est donc d'abord celle d'un récit¹ (où prédomine de plus en plus le modèle narratif sur le modèle discursif car l'objet de l'information n'est plus le savoir mais le faire savoir) et celle d'un présent absolu. J. F. Têtu comme Y. Lavoine notent tous deux un usage massif du présent, principalement dans les

¹ Je regrette infiniment de n'avoir pu consulter les articles de M. Tits (98) et de l'équipe de recherche de l'Observatoire du Récit Médiatique de l'Université de Louvain. La commande d'un article de M. Tits effectuée pourtant il y a près d'un mois et demi au service P.E.B. de l'ENSSIB n'a reçu aucune réponse.

titres de la presse¹ (un présent, comme le précise J. F. Têtu, « a-historique et a-chronologique » destiné à remplir un office de présentation), une fréquence considérable des temps du passé (hors le passé simple qui a une valeur ironique de métaphore de l'histoire, comme nous le montre cet exemple d'Yves Lavoine, « et Elizabeth II descendit du trône ») enfin, l'usage systématique selon lequel un titre au présent est suivi dans l'article par un début au passé. Ce qui inspire à J. F. Têtu, l'interrogation suivante : le présent ne peut-il se dire qu'au passé ? En effet, si le présent est de toute façon impossible à dire (« aporie du présent »), et si d'autre part, l'événement ne peut être saisi que dans le temps, c'est donc bien le temps que l'actualité cherche à saisir et non vraiment le présent. Au titre exprimé dans un présent a-historique succède une installation dans le temps du récit qui est le seul mode de représentation possible. Au total, Yves Lavoine repère quatre évolutions significatives dans son étude de la presse : un double régime informatif (celui du titre et celui de l'article), une centration spatio-temporelle sur le destinataire, une factualisation qui implique une codification et une stricte mention des sources et enfin un intérêt pour les faits de parole.

Un passé présent grâce aux médias ?

Les images d'archives en restituant dans sa plénitude une réalité saisie dans un autre temps, inaugurent un nouveau rapport au passé. Peut-être est-ce là que le risque de confusion est le moins grand car ces images ne sont pas atemporelles mais au contraire datées, bien insérées dans une chronologie captée du réel et manifestent pour ainsi dire spontanément (par le décor, les voitures, les costumes...) leur caractère historique. On peut aussi constater le nombre croissant de fictions ayant lieu dans un passé plus ou moins lointain. Pourtant donner vie dans une fiction à un passé que nous savons clos et immuable, c'est d'une certaine manière suggérer qu'il est encore accessible avec le risque de donner à penser que notre présent ou futur sont aussi prédéterminés qu'une fiction.

La fiction :

Le temps de la fiction n'est pas spécifique aux médias, c'est un temps imaginaire qui s'apparente à celui du roman (même si les images de l'œuvre de fiction audiovisuelle sont beaucoup plus marquées par le temps réel que l'œuvre littéraire). L'esprit du spectateur est mobilisé dans une chronologie dictée par la seule logique interne du récit. Deux remarques pourtant : le fait que la fiction s'insère dans un flot continu parmi d'autres formes de temps provoque une sorte de télescopage, une mosaïque des temps qui n'est pas sans danger si elle amène à une confusion du vécu et du temps simulé. Il y a par ailleurs le cas tout à fait particulier des feuilletons, sitcoms, séries, soap-opera dont le temps dilaté entretient des relations tout à fait ambiguës avec la temporalité des spectateurs. Si en effet, le roman, le cinéma ou d'autres fictions télévisées donnent corps à travers ellipses et retours en arrière, à la construction d'un temps logique perdant tout lien avec le temps physique du récepteur, les séries, quant à elles, répugnent à se couler dans la narration fictionnelle classique et optent pour un type d'organisation du temps qui est proche du temps vécu (la série Dallas par exemple se compte en milliers d'heures contre quelques heures seulement pour un film de cinéma). On y ressent une sorte de dilatation du temps accentuée par un appauvrissement des événements, beaucoup de scènes de conversations filmées où les dialogues ne font pas progresser l'action mais assurent une fonction dilatoire, comme pour rester dans un éternel présent conflictuel.

Le futur est en principe la grande affaire de la publicité. Mais s'agit-il en fait d'une véritable ouverture vers l'avenir ou bien plutôt (avec une énonciation d'où est absente toute linéarité et une présentation où culmine le spectaculaire) d'un futur proche qu'on veut confondre avec le présent immédiat ?

¹ A propos des dispositifs de la mise en page, on peut se référer à l'article de J. F. Têtu : Mise en Page et Illustrations au Début du XX^e siècle, *Cahiers de Textologie*, N°3, Paris : Minard, 1990. La mise en page de l'information est fondée selon lui sur la disposition de la page et non sur un temps linéaire du discours.

Au total le temps de la communication se situe à l'intersection de trois « moment ». Le moment interne du message est le temps capté lors de la réplique de la réalité. Le moment de la diffusion confère une signification particulière, fonction du décalage entre le moment interne et le moment de diffusion, au message. Enfin, le moment du spectateur est la façon dont il s'insère dans ce vécu quotidien. Par comparaison avec la communication humaine naturelle, où les deux interlocuteurs sont dans le même espace-temps et le message contemporain de son énonciation, on saisit la complexité du contexte d'énonciation. En définitive, les médias, audiovisuels en particulier, en rendant le passé accessible et en nous faisant naviguer dans une mosaïque de temporalités différentes, nient l'irréversibilité du temps. Ils nient également la divergence (la possibilité qu'un événement se produise, est une parmi d'autres) car aussi bien dans l'état informatif que dans l'état fictionnel, ils nous racontent des histoires dont le cheminement est prédéterminé.

E. CONCLUSION :

En conclusion, nous aborderons brièvement la problématique « médias et démocratie » vue sous l'angle de la temporalité. Il est nécessaire de préciser tout d'abord de quelles façons les médias contribuent à changer les règles du jeu démocratique, en choisissant de vedettiser certains hommes politiques, en établissant un ordre du jour (agenda-setting), en déplaçant le lieu de la politique vers eux mêmes, en structurant l'environnement politique (puisqu'ils sont la principale source d'information sur la vie politique), en neutralisant et uniformisant le discours politique (sous l'effet de la loi médiatique du spectacle). Pourtant, il faut rappeler que les médias qui constituent le moyen le plus efficace d'information et de formation de l'opinion publique, sont aussi les plus sûrs garants de la liberté d'expression et de parole, et de l'exercice d'une citoyenneté informée. Avec les parlements, ils ont symbolisé la démocratie naissante et ils permettent aujourd'hui de mettre en œuvre une agora électronique où le peuple est en contact avec des dirigeants politiques qui lui parlent en direct. Mais en s'emparant d'un rôle d'arbitrage au sein de la vie politique, ils tendent à devenir de plus en plus une alternative aux déficits du politique et à concrétiser « le mythe de la démocratie directe », le fantasme de « télé démocratie » ou d' « agora cathodique », celui d'une démocratie directe alors que le système démocratique est par essence soumis au régime de la représentation.. On se souvient, entre autres, de la proposition du candidat surprise Ross Perot à la présidence des Etats-Unis, qui avait formulé l'idée de placer l'ensemble de la vie politique sous le contrôle direct des citoyens connectés par des terminaux aux centres de décision et soumis à des consultations permanentes. Les racines de ces propositions mettent en lumière, une banalisation de la politique soumise à la médiatisation et une sphère économique instaurée en lieu de modélisation pour l'ensemble de la vie politique et sociale. A cette conception de l'ultralibéralisme triomphant, s'oppose la pensée de P. Virilio, qui dans les séductions de la téléprésence, et des technologies électroniques voit autant d'obstacles à la démocratie dont la nature présuppose une confrontation directe d'argumentaires et un mûrissement des décisions. Les médias en secouant l'activité du gouvernement, en bousculant les agendas, forcent à des réajustements pas toujours opportuns. L'information télévisuelle, opère dans une autre temporalité (à court terme) que celle du gouvernement (à long terme) : elle réifie l'instant, valorise les données du moment, se développe parfois sans mémoire. Elle fonctionne à partir d'ingrédients propres qui suscitent ce rythme énergétique des journaux télévisés : intensité des images, caractère elliptique des commentaires, intérêt pour les formules qui permettent de résumer d'une façon lapidaire une situation. La temporalité de la gestion administrative au contraire diffère sensiblement de celle instantanée des enquêtes d'opinion et des faits médiatiques. La gestion des dossiers traités par l'Etat s'étale sur des mois, voire des années tant sont longues les maturations et les négociations qu'engendre n'importe quel projet de loi ou de décret.

BIBLIOGRAPHIE THEMATIQUE

BIBLIOGRAPHIE THEMATIQUE

III. Bibliographie thématique :

La bibliographie est classée par ordre alphabétique à l'intérieur de chaque thème et la liste des références a reçu une numérotation¹.

Les documents consultés ont été précédés d'un astérix (*).

A. MEDIAS - GENERALITES :

- 1.-DEBRAY, Régis. *Manifestes Médilogiques*. Paris : Gallimard, 1994.
- 2.-DEBRAY, Régis. *Transmettre*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1997, (Le Champ Médilogique), 205 p.
- 3.-(*) MATTELART, Armand et Michèle. *Penser les médias*. Paris : La Découverte, 1986, (Textes à l'Appui), 267 p.

B. TEMPS SOCIAL :

- 4.-ADAM, Barbara. Social Time versus Natural Time : a traditional distinction reexamined. In YOUNG, M., SCHUDSON, T. (éds). *The Rhythms of Society*. Londres : Routledge, 1988, pp.198-226.
- 5.-ADAM, Barbara. *Time and Social Theory*. Cambridge : Polity Presse, 1990.
- 6.-ATLAN, Henri. *Entre le Cristal et la Fumée : essai sur l'organisation du vivant*. Paris : Seuil, 1979.
- 7.-BLACK, S., LEVIN, J., MEHAN, H., QUINN, C. N.. Real and non Real-Time Interaction : unraveling multiple threads of discourse. *Discourse Processes*, 1983, vol.6, N°1, pp.59-75.
- 8.-BOUILLIN-DARTEVELLE, Roselyne. *La Génération Eclatée : loisirs et communication des adolescents*. Bruxelles : Ed. de l'Université de Bruxelles, 1984, 272 p.
- 9.-DIANI, M., GASPARINI, G., LANDES, D. S.. Symposium : "Temps, Travail, Technologie". *Information sur les Sciences Sociales*, 1990, vol.29, N°4, pp.691-743.

¹ Seuls ces numéros sont rappelés dans la 2^e partie : Synthèse.

- 10.-GIDDENS, Anthony. *A Contemporary Critique of Historical Materialism*. Londres : McMillan, 1981.
- 11.-GRAS, A. Le Mystère du Temps : une nouvelle approche sociologique. *Diogenes*, 1984, N°128, pp.103-124.
- 12.-LANDES, David. *L'Heure qu'il est : les horloges, la mesure du temps et la formation du monde moderne*. Paris : Gallimard, 1987.
- 13.-LANDES, David. The Time of our Lives : social time and modernization. In GOKALP, I. (éd.). *Conséquences d'un Réseau Mondial sur l'Autonomie et la Pertinence des Espaces*. Bruxelles : F.A.S.T. occasional paper, Directorate-General for Science, Research and Development, Commission des Communautés Européennes, 1987, N°197.
- 14.-MERCURE, Daniel, WALLEMACQ, Anne (éds.). *Les Temps Sociaux*. Actes du colloque, Louvain-la-Neuve, fév. 1987. Bruxelles : De Boeck, 1988, 271 p., (Ouvertures Sociologiques).
- 15.-(*) NOWOTNY, Helga. Le Temps à Soi : genèse et structuration d'un sentiment du temps. Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1992, 172 p.
- 16.-PRONOVOST, Gilles. *Sociologie du Temps*. Bruxelles : De Boeck Université, 1996, 183 p.
- 17.-(*) SUE, Roger. *Temps et Ordre Social*. Paris : P.U.F., 1994, (Le Sociologue).

C. COMMUNICATION :

- 18.-(*) BENOIS, Denis. *Introduction aux Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Ed. de l'Organisation, 1995.
- 19.-BRETON, Philippe, PROULX, Serge. *L'Explosion de la Communication*. Paris/Montréal : La Découverte - Boréal, 1989.
- 20.-(*) LAMARQUE, Patrick. Le Continuum Communicationnel. In *Les Désordres du Sens : alerte sur les médias, les entreprises, la vie publique*. Paris : Ed. E.S.F., 1993, (Communication et Complexité), pp.35-45.
- 21.-(*) MIEGE, Bernard. *La Société Conquise par la Communication, t.2 : La Communication entre l'Industrie et l'Espace Public*. Grenoble : P.U.G., 1997, (Communication, Médias et Sociétés), 216 p.

D. TECHNIQUE, N.T.I.C., SOCIETE ET TEMPS :

- 22.-BRETON, Thierry. *La Dimension Invisible : le défi du temps et de l'information*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1991.

- 23.-BRETON, Philippe. Une Société Privée de Futur. In *L'Utopie de la Communication*. Paris : La Découverte, 1992, (Essais), pp.143-145.
- 24.-CASALEGNO, Federico. Cyberspace : un nouveau territoire pour interagir dans un temps magique. In *Technosocialité, Sociétés*, 1996, N°51, pp.39-48.
- 25.-CAZENEUVE, Jean. *La Société de l'Ubiquité*. Paris : Denoël, 1972.
- 26.-CERTEAU, Michel de. *L'Invention du Quotidien : arts de faire*. Paris : Gallimard, 1990, 350 p.
- 27.-(*) CHESNEAUX, Jean. Le Temps de la Modernité. *L'Homme et la Société*, 1988, N°90, pp.92-104.
- 28.-(*) CHESNEAUX, Jean. Une Autre Relation à l'Espace et au Temps. In *Modernité-Monde*. Paris : La Découverte, 1989, pp.9-36.
- 29.-DERRIDA, Jacques. *L'Autre Cap : la découverte ajournée*. Paris : Minuit, 1991.
- 30.-FLICHY, P.. *Les Industries de l'Imaginaire*. Grenoble : P.U.G., 1991, 275 p.
- 31.-(*) GASPARINI, Giovanni. Quelques Observations sur les Modèles Culturels du Temps dans les Sociétés Industrialisées Contemporaines. *Information sur les Sciences Sociales*, 1990, vol.29, N°4, pp.725-743.
- 32.-GIDDENS, Anthony. *The Consequences of Modernity*. Oxford : Polity Press, 1990.
- 33.-GIDDENS, Anthony. *Modernity and Self-Identity*. Cambridge : Polity Press, 1991.
- 34.-(*) GIUSSANI, Bruno. Révolution dans l'Information. *Le Monde Diplomatique*, oct. 1997, pp.26-27. (<http://www.monde-diplomatique.fr>).
- 35.-INNIS, H.A.. *Empire and Communications*. Toronto : University of Toronto Press, 1972 (éd. révisée).
- 36.-(*) KAMINAGAI, Y., ROSANVALLON, P., MERCIER, J. P.. La Maîtrise du Temps. *Temps Libre*, 1985, N°13, pp.5-62.
- 37.-KELLNER, Douglas. *Media Culture : cultural studies, identity and politics between the modern and the postmodern*. Londres/New-York : Routledge, 1995.
- 38.-LEVY, Pierre. *Les Technologies de l'Intelligence*. Paris : La Découverte, 1990.
- 39.-(*) PRIGOGINE, Ilya. Penser le Temps (choix de textes). In *Redécouvrir le Temps. Revue de l'Université de Bruxelles*, 1988, N°1-2, pp.5-19.
- 40.-PRIGOGINE, Ilya, STENGERS, Isabelle (éds.). *Redécouvrir le Temps*. Bruxelles : Ed. de l'Université de Bruxelles, 1988.

- 41.-ROGERS, E. M.. *Communication Technology : the new media in society*. New-York : Free Press, 1986.
- 42.-SCHESINGER, Philip. *Putting Reality Together*. Methuen, 1978.
- 43.-SILVERSTONE, Roger, HIRSCH, Eric. *Consuming Technologies : media and information in domestic spaces*. New-York : Routledge, 1992.
- 44.-(*) STIEGLER, Bernard. L'Industrialisation de la Mémoire. In *La Technique et le Temps*, vol.2 : *La Désorientation*. Paris : Galilée, 1996, pp.119-173.
- 45.-(*) STIEGLER, Bernard. Genèse de la Désorientation. In *La Technique et le Temps*, vol.2 : *La Désorientation*. Paris : Galilée, 1996, pp.83-110.
- 46.-(*) VIRILIO, Paul. L'Effet de Rapetissement. In *L'Art du Moteur*. Paris : Galilée, 1993, (L'Espace Critique), pp.55-83.
- 47.-(*) VIRILIO, Paul. *Cybermonde, la Politique du Pire : entretien avec Philippe Petit*. Paris : Textuel, 1996, (Conversations pour Demain).
- 48.-VIRILIO, Paul. *La Vitesse de Libération : essai*. Paris : Galilée, 1995, 175 p., (L'Espace Critique).
- 49.-VIRILIO, Paul. *L'Inertie Polaire : essai*. Paris : C. Bourgeois, 1990, 168 p., (Choix Essais).
- 50.-WILLENER, Alfred. *Broadway Blues : essai sur la culture contemporaine*. Genève : Georg Editeur, 1987, 271 p.
- 51.-(*) WILLENER, Alfred. *A la Lumière de la Vitesse : essai sur l'accélération du quotidien*. Lausanne : Payot, 1990, (Sciences Humaines).
- 52.-(*) WILLETT, Gilles. La Convergence des Techniques assure-t-elle la Convergence Sociale ?. In LACROIX, Jean-Guy, TREMBLAY, Gaëtan. *Les Autoroutes de l'Information : un produit de la convergence*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 1995, (Communication, Culture et Société), pp. 477-502.

E. TEMPORALITE ET MEDIAS :

- 53.-ADAM, Barbara. Beyond the Present-Nature, Technology and the Democratic Ideal. *Time & Society*, octobre 1996, vol.5, N°3, pp. 319-338.
- 54.-ADAM, Barbara. Modern Times : the technology connection and its implications for social theory. *Time & Society*, 1990, vol.1, N°2, pp.175-192.
- 55.-ANTOINE, F.. Entre Compétition et Simulacre : élasticité de la durée et du temps intersticiel dans les jeux d'aventures télévisés. *Recherches en Communication*, Louvain-la-Neuve, 1995, ndeg.3, pp.119-136.

- 56.-ANTOINE, F.. Programmation Télévisuelle Familiale et Temps de Vision. *Recherches Sociologiques*, Louvain-la-Neuve, 1995, vol. XXVI, pp.89-98.
- 57.-(*) BALLE, Francis. Le Nouvel Espace-Temps. In *Le Mandarin et le Marchand : le juste pouvoir des médias*. Paris : Flammarion, 1995, pp.39-53.
- 58.-BALTER, Hannah. News Time : how technology visually represents and distorts time. Conférence : *Society for the Study of Social Problem*, 1994, Dpt de Sociologie, Université de California.
- 59.-BARNETT, S.. New Media, Old Problems : new technology and the political process. *European Journal of Communication*, juin 1997, vol.12, N°2, pp.193-218.
- 60.-BAUDRILLARD, Jean. *L'Illusion de la Fin ou la Grève des Evénements*. Paris : Galilée, 1992, (L'Espace Critique).
- 61.-BAUSINGER, Herman. Media, Technology and Everyday Life. *Media, Culture and Society*, 1984, vol.6, N°4, pp.342-352.
- 62.-(*) BEAUD, Paul. La Nonchalance et le Sérieux : sur les médias et le temps. *Degrés*, printemps 1989, vol.17, N°57, f1-f21.
- 63.-(*) BEAUD, Paul. Le Temps des Media. In *La Société de Connivence : media, médiations et classes sociales*. Paris : Aubier Montaigne, 1984, (Res Babel), pp.189-203.
- 64.-(*) BELL, Allan. News Time. *Time & Society*, octobre 1995, vol.4, N°3, pp.305-328.
- 65.-(*) BOUGNOUX, Daniel. Direct et Différé : la crise de la représentation. In *La Communication par la Bande*. Paris : La Découverte, 1991, pp.124-135.
- 66.-BRYCE, Jennifer. Family Time and Television Use. In LINDLOF, T. (éd.). *Natural Audiences : qualitative research of media uses and effects*. Norwood, New Jersey : Ablex, 1987, pp.121-138.
- 67.-(*) CAUNE, Jean. Processus Artistique et Technique de Communication. In LACROIX, Jean-Guy, TREMBLAY, Gaëtan. *Les Autoroutes de l'Information : un produit de la convergence*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 1995, (Communication, Culture et Société), pp. 235-251.
- 68.-(*) DEBORD, Guy. Le Temps Spectaculaire. In *La Société du Spectacle*. Paris : Ed. Gérard Lebovici, 1989, pp.119-129.
- 69.-(*) DEBRAY, Régis. La Nouvelle Lutte pour le Temps. In *Cours de Médiologie Générale*. Paris : Gallimard, 1995, pp.241-245.
- 70.-DEREZE, Gérard. Eléments pour une Ethnosociologie des Objets Domestico-Médiatiques : les médias au jour le jour. *Recherches sociologiques*, 1990, vol.21, N°3, pp.307-321.

- 71.-DEREZE, Gérard. Médias et Temporalités Domestiques : une perspective ethnologique. In *Temporalité de la Télévision, Temporalités Domestiques*. Paris : I.N.A., C.N.R.S., 1994, pp.49-63.
- 72.-(*) DERRIDA, Jacques, STIEGLER, Bernard. Artefactualités. In *Echographies de la Télévision*. Paris : Galilée - I.N.A, 1996, pp.11-65.
- 73.-(*) DURAND, Jacques. La Représentation du Temps dans les Médias Audiovisuels. *Communication et Langages*, 1996, N°108, pp.32-44.
- 74.-(*) DURAND, Jacques. Les Médias et le Temps. *Communication et Langages*, 2^e trimestre 1992, N°92, pp.62-73.
- 75.-(*) ESCH, Deborah. The Temporality of Television : no time like the present. *Surfaces*, vol.3, p.16. (<http://elias.ens.fr/Surfaces/vol3/esch.html>).
- 76.-FABER, Ronald J., REESE, Stephen D., STEEVES, Leslie H.. Spending Time with the News Media : the relationship between reliance and uses. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 1985, vol.29, N°4, pp.445-450.
- 77.-FERGUSON, Marjorie. Electronic Media and the Redefining of Time and Space. In FERGUSON, Marjorie (éd.). *Public Communication : the new perspectives*. Londres : Sage, 1991, pp.152-171.
- 78.-FEUER, Jane. The Concept of Live Television : ontology as ideology. In KAPLAN, Ann (éd.). *Regarding Television : critical approaches*. Los Angeles CA : American Film Institute, 1983, pp.12-21.
- 79.-FRIEDLAND, Roger, BODEN, Deirdre. *Now Here : space, time and modernity*. Berkeley : University California Press, 1994.
- 80.-GELLES, Richard J., FAULKNER, Robert R.. Time and Television News Work. *The Sociological Quarterly*, hiver 1978, vol.19, N°1, pp.89-102.
- 81.-GERAGHTY, Christine. *Women and Soap Opera*. Oxford, Polity Press, 1991.
- 82.-GREVISSE, B.. Temporalité de la Télévision et Valorisation Symbolique du Flux. In *Temporalité de la Télévision, Temporalités Domestiques*. Paris : I.N.A. - C.N.R.S., 1994, pp.33-48.
- 83.-GREVISSE, B.. Le Récit Journalistique sur la Ligne de Partage Temporel. In *Journalisme, Communication Publique et Société*. Actes du Colloque, Louvain-Laval, nov. 1992, Dpt. Information et Communication, Université Laval, Québec, 1994, *Cahiers ndeg.7*, pp.73-79.
- 84.-HAMILL, Sam. World News Today. *American Poetry Review*, nov. 1990, vol.19, N°6, pp.45-54.
- 85.-HIMMELWEIT, Hilde, SWIFT, Betty. Continuities and Discontinuities in Media Usage and Taste : a longitudinal study. *Journal of Social Issues*, 1976, vol.32, N°4, pp.133-156.

- 86.-HJARVARD, S.. T V News, from Discrete Items to Continuous Narrative ? : the social meaning of changing temporal structures. *Cultural Studies*, 1994, vol.8, N°2, pp.306-320.
- 87.-HOBSON, Dorothy. Housewives and the Mass Media. In HALL, Stuart et al. (éds.). *Culture, Media, Language*. Londres : Hubchinson, 1980, pp.105-116.
- 88.-HORNIK, Jacob, SCHLINGER, Mary J.. Allocation of Time to the Mass Media. *Journal of Consumer Research*, mars 1981, vol.7, N°4, pp.343-355.
- 89.-(*) HUYSMANS, Franck. Social Time and Media Use. *Communications*, déc. 1996, vol.21, N°4, pp.483-505.
- 90.-JEUDY, Henri-Pierre. *La Société du Trop Plein*. Paris : Eshel, 1991, (Virulences).
- 91.-(*) JORDAN, Amy B.. Social Class, Temporal Orientation and Mass Media Use within the Family System (Critical Demography). *Critical Studies in Mass Communication*, déc. 1992, vol.9, N°4, pp.374 (13).
- 92.-KATZ, E.. Media Events : the sense of occasion. *Studies in Visual Communication*, 1980.
- 93.-KLINE, F. G.. Time in Communication Research. In HIRSCH, P. M., MILLER, P. V., KLINE, F. G. (éds). *Strategies for Communication Research*. Beverly Hills : Sage, 1977, pp.187-204.
- 94.-LANG, Annie. Effects of Chronological Presentation of Information on Processing and Memory for Broadcast News. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 1989, vol.33, N°4, pp.441-452.
- 95.-LANG, K.. Mass Communication and our Relation to the Present and Past. *International Journal of Politics, Culture and Society*, 1989, vol.2, N°3, pp.404-413.
- 96.-LARSON, Reed, KUBEY, Robert William, COLETTI, Joseph. Changing Channels, Early Adolescents Media Choices and Shifting Investments in Family and Friends : decline in television viewing and increase in music listening. *Journal of Youth and Adolescence*, déc. 1989, vol.18, pp.583-599.
- 97.-(*) LAVOINNE, Yves. Le Temps de l'Information. In *Le Langage des Médias*. Grenoble : P.U.G., 1997, pp.67-83.
- 98.-LITS, Marc (dir.). Le Temps Médiatique. *Recherches en Communication*, Louvain-la-Neuve, avril 1995, ndeg.5.
- 99.-(*) LOCHARD, Guy, BOYER, Henri. Un Temps Dilaté. In *Notre Ecran Quotidien*. Paris : Dunod, 1995, pp.122.
- 100.-LOGES, William, BALL-ROKEACH, Sandra J.. Dependency Relations and Newspaper Readership. *Journalism Quaterly*, automne 1993, vol.70, N°3, pp. 602-614.
- 101.-LOZANO, Elizabeth. Rhetorical Constructions of Time : feminine taste, melodramatic hours. *Media Development*, 1991, vol.38, N°2, pp.10-12.

- 102.-(*) LUHMANN, Niklas.** The Future cannot Begin : temporal structures in modern society. *Social Research*, 1976, N°43, pp.130-152.
- 103.-(*) MATHIEN, Michel.** L'Absence de Mémoire. In *Le Journal dans son Environnement*. Paris : Hachette, 1989, (Langue, Linguistique, Communication), pp.231-235.
- 104.-MERCER, Charles.** Are we More Amused ?. *New Society*, août 1977, vol.41, N°77, pp.280-282.
- 105.-(*) MICHEL, Jean-Luc.** Distanciation, Mémoire et Oubli. In *La Distanciation : essai sur la société médiatique*. Paris : L'Harmattan, 1992, pp.141-142.
- 106.-(*) MISSIKA, Jean-Louis, WOLTON, Dominique.** Le Contexte de la Communication : le temps dans l'image télévisée. In *La Folle du Logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*. Paris : Gallimard, 1983, pp.176-183.
- 107.-MODLESKI, Tania.** The Search of Tomorrow in Today's Soap Opera : notes on a feminine narrative form. *Film Quarterly*, 1979, vol.33, N°1, pp.12-21.
- 108.-(*) MOORES, Shaun.** TV Discourse and Time-Space Distanciation : on mediated interaction in modern society. *Time & Society*, oct. 1995, vol.4, N°3, pp.329-344.
- 109.-MOORES, Shaun.** *Interpreting Audiences : the ethnography of media consumption*. Londres : Sage, 1993.
- 110.-MORGAN, Rob.** Television, Space, Education : rethinking relations between schools and media. *Discourse*, 1995, vol.16, N°1, pp.39-57.
- 111.-MORLEY, D., SILVERSTONE, R..** Domestic Communications. *Media, Culture and Society*, 1990, vol.12, N°1.
- 112.-(*) NORA, Pierre.** Le Retour de l'Événement. In *Faire de l'Histoire, t.1 : nouveaux problèmes*. Paris : Gallimard, 1974, (Folio).
- 113.-NOWOTNY, Helga.** The Media and Structures of Temporality. *Inchiesta*, juillet-sept. 1995, vol.25, N°109, pp.70-74.
- 114.-PATERSON, Richard.** Planning the Family : the art of the T. V. schedule. *Screen Education*, N°35, pp.79-85.
- 115.-(*) PRONOVOST, Gilles.** Les Usages Sociaux des Médias : temps, espace et sociabilité. *Communication Information*, automne 1990, vol.11, N°2, pp.11-34.
- 116.-(*) PRONOVOST, Gilles.** Médias de Masse et Pratiques Culturelles. In *Médias et Pratiques Culturelles*. Grenoble : P.U.G., 1996, pp.41-76.
- 117.-RATH, Claus-Dieter.** Live/Life : television as a generator of events in everyday life. In DRUMMOND, P., PATERSON, R. (éd.). *Television and its Audience : international research perspective*. Londres : British Film Institute, 1986, pp.32-37.

- 118.-RENCKSTORF, K., McQUAIL, D., JANKOWSKI, M. (éds).** *Media Use as Social Action : a european approach to audience studies*. Londres : Libbey, 1996.
- 119.-(*) ROBINS, Tim.** TV Times : time, space and television scheduling. *Time & Society*, 1995, vol.4, N°3, pp.397-407.
- 120.-(*) ROBINSON, J. P., BARTH, K., KOHUT, A..** Social Impact Research. : personal computers, mass media and use of time. *Social Science Computer Review*, 1997, vol.15, N°1, pp.65-82.
- 121.-ROBINSON, John. P.** *New Household Technologies and Consumer's Use of Time*. Project Report to National Science Foundation, Dpt de Sociologie de l'Université du Maryland, 1995.
- 122.-SILVERSTONE, Roger.** Television and Everyday Life : towards an anthropology of the television audience. In FERGUSON, Marjorie. *Television and Everyday Life*. Londres : Sage, 1990.
- 123.-SCANNELL, Paddy.** Radio Times : the temporal arrangements of broadcasting in the modern world. In DRUMMOND, P., PATERSON, R. (éd.). *Television and its Audience : international research perspective*. Londres : British Film Institute, 1986, pp.15-31.
- 124.-SCHUDSON, Michael.** *What Time Means in a News Story ?*. New York : Gannett Center for Media Studies, 1986, (Occasional Paper).
- 125.-SELBERG, Torunn.** Television and Ritualization of Everyday Life. *Journal of Popular Culture*, printemps 1993, vol.26, N°4.
- 126.-(*) SILVERSTONE, Roger.** Time, Information and Communication Technologies and the Household. *Time & Society*, 1993, N°2, pp.283-311.
- 127.-SILVERSTONE, Roger, HIRSCH, Eric (éds).** *Consuming Technologies : media and information in domestic spaces*. Londres : Routledge, 1992.
- 128.-SOBCHACK, Vivian.** *The Persistence of History : cinema, television and the modern event*. New-York : Routledge, 1995.
- 129.-(*) STIEGLER, Bernard.** Les Temps de la Lecture et les Nouveaux Instruments de la Mémoire. In BOUGNOUX, Daniel (dir.). *Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Larousse, 1991, (Textes Essentiels), pp.656-671.
- 130.-(*) TETU, Jean-François.** L'Actualité ou l'Impasse du Temps. In BOUGNOUX, Daniel (dir.). *Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Larousse, 1993, (Textes Essentiels), pp.714-722.
- 131.-TREMBLAY, Gaëtan.** Les Mass Medias : instruments de gestion du temps. *Questions de Culture*, 1989, N°15, pp.117-144.

- 132.-TUDESCQ, André (dir.). *L'Image du Passé dans les Médias : l'enracinement des événements d'actualité dans le passé par les médias*. 1990, Rapport Provisoire, Centre d'Etudes des Médias, Université Michel de Montaigne Bordeaux III.
- 133.-(*) VALVERDE, Monclar Eduardo. Pourquoi Craindre la Communication ?. *Sociétés*, 1995, N°50, pp.441-445.
- 134.-WANTA, Wayne, HU, Yu-Wei. Time Lag Differences in the Agenda-Setting Process : an examination of five news media. *International Journal of Public Opinion Research*, 1994, vol.6, N°4, pp.225-240.
- 135.-WATT, James H., VANDENBERG, Sjef. How Time Dependency Influences Media Effects in a Community Controversy. *Journalism Quaterly*, printemps 1981, vol.58, N°1, pp.43-50.

F. MEDIAS ET RECIT :

- 136.-BARRETT, Edward (éd.). *The Society of Text : hypertext, hypermedia and the social construction of information*. Cambridge : M.I.T. Press, 1989.
- 137.-CAREY, J. W.. *Media, Myths and Narratives*. Londres : Sage, 1988.
- 138.-JOST, François. *Un Monde à notre Image : énonciation, cinéma et télévision*. Paris : Méridien Kliensick, 1993.
- 139.-LITS, Marc. *Récits, Médias et Société*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant, 1996, 182 p.
- 140.-(*) RICOEUR, Paul. Introduction. In *Culture et Temps*. Paris : Presses de l'U.N.E.S.C.O., 1976.
- 141.-RICOEUR, Paul. Le Temps Raconté. Paris : Seuil, 1991, 533 p.
- 142.-RICOEUR, Paul. Le Temps Raconté. In *Regard sur le Temps. Courrier de l'U.N.E.S.C.O.*, 1991, vol.44, N°4, pp.11-15.

G. MEDIAS ET DEMOCRATIE :

- 143.-(*) AKOUN, André. La Sociologie des Médias. In *La Communication Démocratique et son Destin*. Paris : P.U.F., 1994, pp.64-91.
- 144.-AKOUN, André, CAZENEUVE, Jean. *Le Pouvoir des Médias : mélanges offerts à Jean Cazeneuve*. Paris : P.U.F., 1987, 183 p.
- 145.-ALTHEIDE, D. L.. *Media Power*. Beverly Hills, Londres : Sage, 1985, 288 p., (Sage Library of Social Research).

- 146.-(*) BIVINS, Tom. *Democracy & the Media*.
(<http://jcomm.uoregon.edu/~tbivins/j495/democracy.html>)
- 147.-BLUMLER, J. G., McQUAIL, D. *Television in Politics, its Uses and Influence*. Londres : Faber and Faber, 1968.
- 148.-BLUMLER, J. G., CAYROL, R., THOVERON, G.. *La Télévision fait-elle l'Election ?*. Paris : Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1978.
- 149.-BOURDIEU, Pierre. Remarques à propos de la Valeur Scientifique et des Effets Politiques des Enquêtes d'Opinion. *Pouvoirs*, avril 1995, N°33, pp.133-139.
- 150.-BROWN, Les. Paradox of Democracy : more channels, less discourse ?. *Media Studies Journal*, 1992, vol.6, N°4, pp.113-123.
- 151.-(*) BRUNE, François. De l'Ideologie Aujourd'hui. *Le Monde Diplomatique*, août 1996, pp.16-17. (<http://www.monde-diplomatique.fr>).
- 152.-(*) CAYROL, Roland. L'Influence Politique des Médias. In *Les Médias : presse écrite, radio, télévision*. Paris : P.U.F., 1997, (Thémis), pp.443-471.
- 153.-(*) CAYROL, Roland. *Médias et Démocratie : la dérive*. Paris : Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1997.
- 154.-CURRAN, James. Mass media and Democracy : a reappraisal. In CURRAN, James, GUREVITCH, Michael. *Mass media and Society*. Londres : Arnold, 1991, pp.82-117.
- 155.-(*) DAGNAUD, Monique. L'Age Médiatique de la Démocratie. *Esprit*, 1995, N°210, pp.49-58.
- 156.-(*) DAGNAUD, Monique. Gouverner sous le Feu des Médias. *Le Débat*, 1991, N°66, pp.54-62.
- 157.-DAHLGREN, P.. *Television and the Public Sphere : citizenship, democracy and the media*. Londres : Sage, 1995.
- 158.-DEBRAY, Régis. *Que Vive la République !*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1989.
- 159.-(*) DERVILLE, Gregory. Le Fonctionnement du Système Politique. In *Le Pouvoir des Médias*. Grenoble : P.U.G., 1997, (Le Politique en Plus), pp.135-143.
- 160.-(*) DUPUY, Stéphane. *La Démocratie Electronique : vers l'anarchisme ou le chaos*, 1997. (<http://perso.wanadoo.fr/stéphane.dupuy/démocratie>).
- 161.-GARNIER, J. P.. L'Ecologisme ou la Fétichisation de l'Espace-Temps. *Economies et Sociétés*, 1994, vol.28, N°6-7, pp.299-321.
- 162.-(*) GUILLEBAUD, Jean-Claude. Les Médias contre la Démocratie. In BOUGNOUX, Daniel (dir.). *Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Larousse, 1993, (Textes Essentiels), pp.723-734.

- 163.-HALL, S., JACKQUES, M.. *New Times : the changing face of politics in the 1990s*. Londres : Lawrence & Wishart, 1989.
- 164.-(*) HIRSCH, Jesse. *Media, Mind and Society : introduction to Derrick de Kerckhove*. 1996, (<http://www.lglobal.com/connect/mms/004.html>).
- 165.-HOLZMAN, D. L.. Comments on " Democracy in an Information Society " : computers and common sense. *Information Society*, 1986, N°1/2, pp.101-107.
- 166.-KELLNER, Douglas. *Television and the Crisis of Democracy*. Boulder C.O. : Westview Press, 1990.
- 167.-(*) LAMARQUE, Patrick. Gouverner ou Régir. In *Les Désordres du Sens : alerte sur les médias, les entreprises, la vie publique*. Paris : Ed. E.S.F., 1993, (Communication et Complexité), pp.185-265.
- 168.-(*) LAMIZET, Bernard. Temps de la Médiation et Temps de l'Action. In *Les Lieux de la Communication*. Ed. Pierre Mardaga, 1992, pp.235-241.
- 169.-LANCELOT, Alain. Sondages et Démocraties. In S.O.F.R.E.S., *Opinion Publique*. Paris : Gallimard, 1984, pp.257-266.
- 170.-LECOMTE, Patrick. *Communication, Télévision et Démocratie*. Lyon : P.U.L., 1993, 96 p.
- 171.-MANIN, Bernard. Métamorphoses du Gouvernement Représentatif. In PECAUT, Daniel. *Les Métamorphoses de la Représentation Politique au Brésil et en Europe*. Paris : Ed. du C.N.R.S., 1991.
- 172.-(*) MISSIKA, Jean-Louis, WOLTON, Dominique. Communication et Démocratie. In *La Folle du Logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*. Paris : Gallimard, 1983, pp.305-317.
- 173.-Le Nouvel Espace Public, *Hermès*. Paris : C.N.R.S., 1989, N°4.
- 174.-(*) RAMONET, Ignacio. Médias en Danger. *Le Monde Diplomatique*, fév. 1996, pp.1. (<http://www.monde-diplomatique.fr>).
- 175.-ROSEN, Jay. The Erosion of Public Time : effects of technological advancement on democracy (Special Report : The New Technology). *The Quill*, sept. 1991, vol.79, N°7, pp.22 (2).
- 176.-RUCINSKI, Dianne. Centrality of Reciprocity to Communication and Democracy. *Critical Studies in Mass Communication*, juin 1991, vol.8, N°2, pp.184-194.
- 177.-SMITH, A. *Newspapers and Democracy*. Londres : M.I.T. Press, 1980.
- 178.-(*) TENZER, Nicolas. Vers l'Ere de la Communication Universelle ?. In *La Société Dépolitisée*. Paris : P.U.F., 1990, pp.229-241.

179.-(*) VERSTRAETEN, Hans. *The Media and the Transformation of the Public Sphere*. Dpt des Sciences de la Communication, Centre de Sociologie des Medias, Université Libre de Bruxelles, nov. 1993. (<http://www.vub.ac.be/SCOM/cemeso/paper.uk-html>)

180.-WOLTON, Dominique. *Eloge du Grand Public : une théorie critique de la télévision*. Paris : Flammarion, 1990.

181.-ZERUBAVEL, E.. Private Time and Public Time. In HASSARD, J. (éd.). *Private Time and Public Time*. Londres : Routledge, 1990.

BIBLIOGRAPHIE PAR SOURCES

BIBLIOGRAPHIE PAR SOURCES

IV. Bibliographie par sources :

La bibliographie est classée par ordre alphabétique pour chaque source.

Les documents consultés ont été signalés par un astérix (*)

A. CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LA PART-DIEU :

BRETON, Philippe. Une Société privée de Futur. In *L'Utopie de la Communication*. Paris : La Découverte, 1992, (Essais), pp.143-145.

(*) CAYROL, Roland. *Médias et Démocratie : la dérive*. Paris : Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1997.

CAZENEUVE, Jean. *La Société de l'Ubiquité*. Paris : Denoël, 1972.

(*) CHESNEAUX, Jean. Le Temps de la Modernité. *L'Homme et la Société*, 1988, N°90, pp.92-104.

DEBRAY, Régis. *Manifestes Médiologiques*. Paris : Gallimard, 1994.

(*) DERRIDA, Jacques, STIEGLER, Bernard. Artefactualités. In *Echographies de la Télévision*. Paris : Galilée - I.N.A, 1996, pp.11-65.

(*) GASPARINI, Giovanni. Quelques Observations sur les Modèles Culturels du Temps dans les Sociétés Industrialisées Contemporaines. *Information sur les Sciences Sociales*, 1990, vol.29, N°4, pp.725-743.

(*) LAMARQUE, Patrick. Le Continuum Communicationnel. In *Les Désordres du Sens : alerte sur les médias, les entreprises, la vie publique*. Paris : Ed. E.S.F., 1993, (Communication et Complexité), pp.35-45.

(*) LAMARQUE, Patrick. Gouverner ou Régir. In *Les Désordres du Sens : alerte sur les médias, les entreprises, la vie publique*. Paris : Ed. E.S.F., 1993, (Communication et Complexité), pp.185-265.

LANDES, David. *L'Heure qu'il est : les horloges, la mesure du temps et la formation du monde moderne*. Paris : Gallimard, 1987.

LOCHARD, Guy, BOYER, Henri. Un Temps Dilaté. In *Notre Ecran Quotidien*. Paris : Dunod, 1995, pp.122.

(*) MISSIKA, Jean-Louis, WOLTON, Dominique. Le Contexte de la Communication : le temps dans l'image télévisée. In *La Folle du Logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*. Paris : Gallimard, 1983, pp.176-183.

(*) MISSIKA, Jean-Louis, WOLTON, Dominique. Communication et Démocratie. In *La Folle du Logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*. Paris : Gallimard, 1983, pp.305-317.

(*) PRONOVOST, Gilles. Médias de Masse et Pratiques Culturelles. In *Médias et Pratiques Culturelles*. Grenoble : P.U.G., 1996, pp.41-76.

(*) STIEGLER, Bernard. Genèse de la Désorientation. In *La Technique et le Temps, vol.2 : La Désorientation*. Paris : Galilée, 1996, pp.83-110.

(*) STIEGLER, Bernard. L'Industrialisation de la Mémoire. In *La Technique et le Temps, vol.2 : La Désorientation*. Paris : Galilée, 1996, pp.119-173.

(*) SUE, Roger. *Temps et Ordre social*. Paris : P.U.F., 1994, (Le Sociologue).

B. CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB :

AKOUN, André, CAZENEUVE, Jean. *Le Pouvoir des Médias : mélanges offerts à Jean Cazeneuve*. Paris : P.U.F., 1987, 183 p.

(*) BOUGNOUX, Daniel. Direct et Différé : la crise de la représentation. In *La Communication par la Bande*. Paris : La Découverte, 1991, pp.124-135.

BRETON, Thierry. *La Dimension Invisible : le défi du temps et de l'information*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1991.

(*) CAUNE, Jean. Processus Artistique et Technique de Communication. In LACROIX, Jean-Guy, TREMBLAY, Gaëtan. *Les Autoroutes de l'Information : un produit de la convergence*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 1995, (Communication, Culture et Société), pp. 235-251.

(*) CHESNEAUX, Jean. Une Autre Relation à l'Espace et au Temps. In *Modernité-Monde*. Paris : La Découverte, 1989, pp.9-36.

(*) DAGNAUD, Monique. L'Age Médiatique de la Démocratie. *Esprit*, 1995, N°210, pp.49-58.

(*) DEBRAY, Régis. La Nouvelle Lutte pour le Temps. In *Cours de Médiologie Générale*. Paris : Gallimard, 1995, pp.241-245.

(*) DERVILLE, Gregory. Le Fonctionnement du Système Politique. In *Le Pouvoir des Médias*. Grenoble : P.U.G., 1997, (Le Politique en Plus), pp.135-143.

(*) GUILLEBAUD, Jean-Claude. Les Médias contre la Démocratie. In BOUGNOUX, Daniel (dir.). *Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Larousse, 1993, (Textes Essentiels), pp.723-734.

Le Nouvel Espace Public, *Hermès*. Paris : C.N.R.S., 1989, N°4.

PRONOVOST, Gilles. *Sociologie du Temps*. Bruxelles : De Boeck Université, 1996, 183 p.

(*) TETU, Jean-François. L'Actualité ou l'Impasse du Temps. In BOUGNOUX, Daniel (dir.). *Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Larousse, 1993, (Textes Essentiels), pp.714-722.

(*) STIEGLER, Bernard. Les Temps de la Lecture et les Nouveaux Instruments de la Mémoire. In BOUGNOUX, Daniel (dir.). *Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Larousse, 1991, (Textes Essentiels), pp.656-671.

(*) WILLETT, Gilles. La Convergence des Techniques assure-t-elle la Convergence Sociale ?. In LACROIX, Jean-Guy, TREMBLAY, Gaëtan. *Les Autoroutes de l'Information : un produit de la convergence*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 1995, (Communication, Culture et Société), pp. 477-502.

C. CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE BRON :

(*) BALLE, Francis. Le Nouvel Espace-Temps. In *Le Mandarin et le Marchand : le juste pouvoir des médias*. Paris : Flammarion, 1995, pp.39-53.

(*) BEAUD, Paul. Le Temps des Media. In *La Société de Connivence : media, médiations et classes sociales*. Paris : Aubier Montaigne, 1984, (Res Babel), pp.189-203.

DEBRAY, Régis. *Transmettre*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1997, (Le Champ Médilogique), 205 p.

DEBRAY, Régis. *Que Vive la République !*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1989.

(*) DURAND, Jacques. La Représentation du Temps dans les Médias Audiovisuels. *Communication et Langages*, 1996, N°108 , pp.32-44.

FLICHY, P.. *Les Industries de l'Imaginaire*. Grenoble : P.U.G., 1991, 275 p.

(*) LAVOINNE, Yves. Le Temps de l'Information. In *Le Langage des Médias*. Grenoble : P.U.G., 1997, pp.67-83.

(*) MATTELART, Armand et Michèle. *Penser les médias*. Paris : La Découverte, 1986, (Textes à l'Appui), 267 p.

(*) MICHEL, Jean-Luc. Distanciation, Mémoire et Oubli. In *La Distanciation : essai sur la société médiatique*. Paris : L'Harmattan, 1992, pp.141-142.

(*) VIRILIO, Paul. L'Effet de Rapetissement. In *L'Art du Moteur*. Paris : Galilée, 1993, (L'Espace Critique), pp.55-83.

D. CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE CENTRALE - LYON II / III :

(*) AKOUN, André. La Sociologie des Médias. In *La Communication Démocratique et son Destin*. Paris : P.U.F., 1994, pp.64-91.

(*) BENOIS, Denis. *Introduction aux Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris : Ed. de l'Organisation, 1995.

(*) CAYROL, Roland. L'Influence Politique des Médias. In *Les Médias : presse écrite, radio, télévision*. Paris : P.U.F., 1997, (Thémis), pp.443-471.

(*) DEBORD, Guy. Le Temps Spectaculaire. In *La Société du Spectacle*. Paris : Ed. Gérard Lebovici, 1989, pp.119-129.

(*) LAMIZET, Bernard. Temps de la Médiation et Temps de l'Action. In *Les Lieux de la Communication*. Ed. Pierre Mardaga, 1992, pp.235-241.

(*) MATHIEN, Michel. L'Absence de Mémoire. In *Le Journal dans son Environnement*. Paris : Hachette, 1989, (Langue, Linguistique, Communication), pp.231-235.

(*) MIEGE, Bernard. *La Société Conquise par la Communication, t.2 : La Communication entre l'Industrie et l'Espace Public*. Grenoble : P.U.G., 1997, (Communication, Médias et Sociétés), 216 p.

(*) TENZER, Nicolas. Vers l'Ere de la Communication Universelle ?. In *La Société Dépolitisée*. Paris : P.U.F., 1990, pp.229-241.

E. BIBLIOGRAPHIES PAPIER :

ADAM, Barbara. *Time and Social Theory*. Cambridge : Polity Presse, 1990.

ADAM, Barbara. Social Time versus Natural Time : a traditional distinction reexamined. In YOUNG, M., SCHUDSON, T. (éds). *The Rhythms of Society*. Londres : Routledge, 1988, pp.198-226.

ADAM, Barbara. Modern Times : the technology connection and its implications for social theory. *Time & Society*, 1990, vol.1, N°2, pp.175-192.

BLUMLER, J. G., CAYROL, R., THOVERON, G.. *La Télévision fait-elle l'Election ?*. Paris : Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1978.

BLUMLER, J. G., McQUAIL, D. *Television in Politics, its Uses and Influence*. Londres : Faber and Faber, 1968.

BOURDIEU, Pierre. Remarques à propos de la Valeur Scientifique et des Effets Politiques des Enquêtes d'Opinion. *Pouvoirs*, avril 1995, N°33, pp.133-139.

BRETON, Philippe, PROULX, Serge. *L'Explosion de la Communication*. Paris/Montréal : La Découverte - Boréal, 1989.

CAREY, J. W.. *Media, Myths and Narratives*. Londres : Sage, 1988.

CERTEAU, Michel de. *L'Invention du Quotidien : arts de faire*. Paris : Gallimard, 1990, 350 p.

CURRAN, James. Mass Media and Democracy : a reappraisal. In CURRAN, James, GUREVITCH, Michael. *Mass Media and Society*. Londres : Arnold, 1991, pp.82-117.

DERRIDA, Jacques. *L'Autre Cap : la découverte ajournée*. Paris : Minuit, 1991.

DURAND, Jacques. Les Médias et le Temps. *Communication et Langages*, 2^e trimestre 1992, N°92, pp.62-73.

FEUER, Jane. The Concept of Live Television : ontology as ideology. In KAPLAN, Ann (éd.). *Regarding Television : critical approaches*. Los Angeles CA : American Film Institute, 1983, pp.12-21.

FRIEDLAND, Roger, BODEN, Deirdre. *Now Here : space, time and modernity*. Berkeley : University California Press, 1994.

GERAGHTY, Christine. *Women and Soap Opera*. Oxford, Polity Press, 1991.

GIDDENS, Anthony. *The Consequences of Modernity*. Oxford : Polity Press, 1990.

GIDDENS, Anthony. *Modernity and Self-Identity*. Cambridge : Polity Press, 1991.

HJARVARD, S.. TV News, from Discrete Items to Continuous Narrative ? : the social meaning of changing temporal structures. *Cultural Studies*, 1994, vol.8, N°2, pp.306-320.

HOBSON, Dorothy. Housewives and the Mass Media. In HALL, Stuart et al. (éds.). *Culture, Media, Language*. Londres : Hubchinson, 1980, pp.105-116.

KATZ, E.. Media Events : the sense of occasion. *Studies in Visual Communication*, 1980.

KLINE, F. G.. Time in Communication Research. In HIRSCH, P. M., MILLER, P. V., KLINE, F. G. (éds.). *Strategies for Communication Research*. Beverly Hills : Sage, 1977, pp.187-204.

LANCELOT, Alain. Sondages et Démocraties. In S.O.F.R.E.S., *Opinion Publique*. Paris : Gallimard, 1984, pp.257-266.

LANDES, David. The Time of our Lives : social time and modernization. In GOKALP, I. (éd.). *Conséquences d'un Réseau Mondial sur l'Autonomie et la Pertinence des Espaces*. Bruxelles, F.A.S.T. occasional paper, Directorate-General for Science, Research and Development, Commission des Communautés Européennes, 1987, N°197.

LECOMTE, Patrick. *Communication, Télévision et Démocratie*. Lyon : P.U.L., 1993, 96 p.

LEVY, Pierre. *Les Technologies de l'Intelligence*. Paris : La Découverte, 1990.

(*) LUHMANN, Niklas. The Future cannot Begin : temporal structures in modern society. *Social Research*, 1976, N°43, pp.130-152.

MANIN, Bernard. Métamorphoses du Gouvernement Représentatif. In PECAUT, Daniel. *Les Métamorphoses de la Représentation Politique au Brésil et en Europe*. Paris : Ed. du C.N.R.S., 1991.

MODLESKI, Tania. The Search of Tomorrow in Today's Soap Opera : notes on a feminine narrative form. *Film Quarterly*, 1979, vol.33, N°1, pp.12-21.

NORA, Pierre. Le Retour de l'Événement. In *Faire de l'Histoire, t.1 : nouveaux problèmes*. Paris : Gallimard, 1974, (Folio).

PATERSON, Richard. Planning the Family : the art of the T.V. schedule. *Screen Education*, N°35, pp.79-85.

RENCKSTORF, K., McQUAIL, D., JANKOWSKI, M. (éds). *Media Use as Social Action : a european approach to audience studies*. Londres : Libbey, 1996.

RICOEUR, Paul. Introduction. In *Culture et Temps*. Paris : Presses de l'U.N.E.S.C.O., 1976.

ROBINSON, John. P. *New Household Technologies and Consumer's Use of Time*. Project Report to National Science Foundation, Dpt de Sociologie de l'Université du Maryland, 1995.

SCHESINGER, Philip. *Putting Reality Together*. Methuen, 1978.

SMITH, A.. *Newspapers and Democracy*. Londres : M.I.T. Press, 1980.

SILVERSTONE, Roger, HIRSCH, Eric. *Consuming Technologies : Media and Information in Domestic Spaces*. New-York : Routledge, 1992.

SILVERSTONE, Roger. Time, Information and Communication Technologies and the Household. *Time & Society*, 1993, N°2, pp.283-311.

TREMBLAY, Gaëtan. Les Mass Medias : instruments de gestion du temps. *Questions de Culture*, 1989, N°15, pp.117-144.

TUDESCQ, André (dir.). *L'Image du Passé dans les Médias : l'enracinement des événements d'actualité dans le passé par les médias*. 1990, Rapport Provisoire, Centre d'Etudes des Médias, Université Michel de Montaigne Bordeaux III.

F. REFERENCES DIALOG :

ADAM, Barbara. Beyond the Present-Nature, Technology and the Democratic Ideal. *Time & Society*, oct. 1996, vol.5, N°3, pp. 319-338.

BALTER, Hannah. News Time : how technology visually represents and distorts time. Conférence : *Society for the Study of Social Problem*, 1994, Dpt de Sociologie, Université de California.

BARNETT, S.. New Media, Old Problems : new technology and the political process. *European Journal of Communication*, juin 1997, vol.12, N°2, pp.193-218.

(*) BEAUD, Paul. La Nonchalance et le Sérieux : sur les médias et le temps. *Degrés*, printemps 1989, vol.17, N°57, f1-f21.

(*) BELL, Allan. News Time. *Time & Society*, oct. 1995, vol.4, N°3, pp.305-328.

BOUILLIN-DARTEVELLE, Roselyne. *La Génération Eclatée : loisirs et communication des adolescents*. Bruxelles : Ed. de l'Université de Bruxelles, 1984, 272 p.

DEREZE, Gérard. Eléments pour une Ethnosociologie des Objets Domestico-Médiatiques : les médias au jour le jour. *Recherches sociologiques*, 1990, vol.21, N°3, pp.307-321.

GELLES, Richard J., FAULKNER, Robert R.. Time and Television News Work. *The Sociological Quarterly*, hiver 1978, vol.19, N°1, pp.89-102.

HAMILL, Sam. World News Today. *American Poetry Review*, nov. 1990, vol.19, N°6, pp.45-54.

HIMMELWEIT, Hilde, SWIFT, Betty. Continuities and Discontinuities in Media Usage and Taste : a longitudinal study. *Journal of Social Issues*, 1976, vol.32, N°4, pp.133-156.

HOLZMAN, D. L.. Comments on " Democracy in an Information Society " : computers and common sense. *Information Society*, 1986, N°1/2, pp.101-107.

HORNIK, Jacob, SCHLINGER, Mary J.. Allocation of Time to the Mass Media. *Journal of Consumer Research*, mars 1981, vol.7, N°4, pp.343-355.

(*) HUYSMANS, Franck. Social Time and Media Use. *Communications*, déc. 1996, vol.21, N°4, pp.483-505.

(*) JORDAN, Amy B.. Social Class, Temporal Orientation and Mass Media Use within the Family System (Critical Demography). *Critical Studies in Mass Communication*, déc. 1992, vol.9, N°4, pp.374-87.

LANG, Annie. Effects of Chronological Presentation of Information on Processing and Memory for Broadcast News. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 1989, vol.33, N°4, pp.441-452.

LARSON, Reed, KUBEY, Robert William, COLETTI, Joseph. Changing Channels Early Adolescents Media Choices and Shifting Investments in Family and Friends : decline in television viewing and increase in music listening. *Journal of Youth and Adolescence*, déc. 1989, vol.18, pp.583-599.

LOGES, William, BALL-ROKEACH, Sandra J.. Dependency Relations and Newspaper Readership. *Journalism Quarterly*, automne 1993, vol.70, N°3, pp. 602-614.

MERCER, Charles. Are we More Amused ?. *New Society*, août 1977, vol.41, N°77, pp.280-282.

(*) MOORES, Shaun. TV Discourse and Time-Space Distanciation : on mediated interaction in modern society. *Time & Society*, oct. 1995, vol.4, N°3, pp.329-344.

MORGAN, Rob. Television, Space, Education : rethinking relations between schools and media. *Discourse*, 1995, vol.16, N°1, pp.39-57.

NOWOTNY, Helga. The Media and Structures of Temporality. *Inchiesta*, juillet-sept. 1995, vol.25, N°109, pp.70-74.

PRONOVOST, Gilles. Les Usages Sociaux des Médias : temps, espace et sociabilité. *Communication Information*, automne 1990, vol.11, N°2, pp.11-34.

(*) ROBINSON, J. P., BARTH, K., KOHUT, A.. Social Impact Research. : personal computers, massmedia and use of time. *Social Science Computer Review*, 1997, vol.15, N°1, pp.65-82.

ROSEN, Jay. The Erosion of Public Time : effects of technological advancement on democracy (Special Report : The New Technology). *The Quill*, sept. 1991, vol.79, N°7, pp.22-24.

SCHUDSON, Michael. *What Time Means in a News Story ?*. New York : Gannett Center for Media Studies, 1986, (Occasional Paper).

(*) VALVERDE, Monclar Eduardo. Pourquoi Craindre la Communication ?. *Sociétés*, 1995, N°50, pp.441-445.

WANTA, Wayne, HU, Yu-Wei. Time Lag Differences in the Agenda-Setting Process : an examination of five news media. *International Journal of Public Opinion Research*, 1994, vol.6, N°4, pp.225-240.

WATT, James H., VANDENBERG, Sjef. How Time Dependency Influences Media Effects in a Community Controversy. *Journalism Quarterly*, printemps 1981, vol.58, N°1, pp.43-50.

G. REFERENCES INTERNET :

ANTOINE, F.. Entre Compétition et Simulacre : élasticité de la durée et du temps intersticiel dans les jeux d'aventures télévisés. *Recherches en Communication*, Louvain-la-Neuve, 1995, ndeg.3, pp.119-136.

ANTOINE, F.. Programmation Télévisuelle Familiale et Temps de Vision. *Recherches Sociologiques*, Louvain-la-Neuve, 1995, vol. XXVI, pp.89-98.

ATLAN, Henri. *Entre le Cristal et la Fumée : essai sur l'organisation du vivant*. Paris : Seuil, 1979.

BARRETT, Edward (éd.). *The Society of Text : hypertext, hypermedia and the social construction of information*. Cambridge : M.I.T. Press, 1989.

BAUDRILLARD, Jean. *L'Illusion de la Fin ou la Grève des Événements*. Paris : Galilée, 1992, (L'Espace Critique).

BAUSINGER, Herman. Media, Technology and Everyday Life. *Media, Culture and Society*, 1984, vol.6, N°4, pp.342-352.

(*) BIVINS, Tom. *Democracy & the Media*
(<http://jcomm.uoregon.edu/~tbivins/j495/democracy.html>).

BLACK, S., LEVIN, J., MEHAN, H., QUINN, C. N.. Real and non Real-Time Interaction : unraveling multiple threads of discourse. *Discourse Processes*, 1983, vol.6, N°1, pp.59-75.

BROWN, Les. Paradox of Democracy : more channels, less discourse ?. *Media Studies Journal*, 1992, vol.6, N°4, pp.113-123.

(*) BRUNE, François. De l'Idéologie Aujourd'hui. *Le Monde Diplomatique*. août 1996, pp.16-17. (<http://www.monde-diplomatique.fr>).

BRYCE, Jennifer. Family Time and Television Use. In LINDLOF, T. (éd.). *Natural Audiences : qualitative research of media uses and effects*. Norwood, New Jersey : Ablex, 1987, pp.121-138.

DAHLGREN, P.. *Television and the Public Sphere : citizenship, democracy and the media*. Londres : Sage, 1995.

DEREZE, Gérard. Médias et Temporalités Domestiques : une perspective ethnologique. In *Temporalité de la Télévision, Temporalités Domestiques*. Paris : I.N.A. - C.N.R.S., 1994, pp.49-63.

(*) DUPUY, Stéphane. *La Démocratie Electronique : vers l'anarchisme ou le chaos*, 1997
(<http://perso.wanadoo.fr/stephane.dupuy/democratie>).

(*) ESCH, Deborah. The Temporality of Television : no time like the present. *Surfaces*, vol.3, p.16 (<http://elias.ens.fr/Surfaces/vol3/esch.html> : Dpt des Sciences Sociales de l'Ecole Normale Supérieure).

FABER, Ronald J., REESE, Stephen D., STEEVES, Leslie H.. Spending Time with the News Media : the relationship between reliance and uses. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 1985, vol.29, N°4, pp.445-450.

FERGUSON, Marjorie. Electronic Media and the Redefining of Time and Space. In FERGUSON, Marjorie (éd.). *Public Communication : the new perspectives*. Londres : Sage, 1991, pp.152-171.

GIDDENS, Anthony. *A Contemporary Critique of Historical Materialism*. Londres : McMillan, 1981.

(*) GIUSSANI, Bruno. Révolution dans l'Information. *Le Monde Diplomatique*, oct. 1997, pp.26-27. (<http://www.monde-diplomatique.fr>).

GREVISSE, B. Temporalité de la Télévision et Valorisation Symbolique du Flux. In *Temporalité de la Télévision, Temporalités Domestiques*. Paris : I.N.A. - C.N.R.S., 1994, pp.33-48.

GREVISSE, B.. Le Récit Journalistique sur la Ligne de Partage Temporel. In *Journalisme, Communication Publique et Société*. Actes du Colloque, Louvain-Laval, nov. 1992, Dpt. Information et Communication, Université Laval, Québec, 1994, *Cahiers ndeg.7*, pp.73-79.

HALL, S., JACKQUES, M.. *New Times : the changing face of politics in the 1990s*. Londres : Lawrence & Wishart, 1989.

(*) HIRSCH, Jesse. *Media, Mind and Society : introduction to Derrick de Kerckhove*. 1996. (<http://www.lglobal.com/connect/mms/004.html>)

INNIS, H.A.. *Empire and Communications*. Toronto : University of Toronto Press, 1972 (éd. révisée).

JEUDY, Henri-Pierre. *La Société du Trop Plein*. Paris : Eshel, 1991, (Virulences).

JOST, François. *Un Monde à notre Image : énonciation, cinéma et télévision*. Paris : Méridien Kliensick, 1993.

KELLNER, Douglas. *Media Culture : cultural studies, identity and politics between the modern and the postmodern*. Londres/New-York : Routledge, 1995.

KELLNER, Douglas. *Television and the Crisis of Democracy*. Boulder C.O. : Westview Press, 1990.

LITS, Marc. *Récits, Médias et Société*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant, 1996, 182 p.

LITS, Marc (dir.). Le Temps Médiatique. *Recherches en Communication*, Louvain-la-Neuve, avril 1995, ndeg.5.

LOZANO, Elizabeth. Rhetorical Constructions of Time : feminine taste, melodramatic hours. *Media Development*, 1991, vol.38, N°2, pp.10-12.

MOORES, Shaun. *Interpreting Audiences : the ethnography of media consumption*. Londres : Sage, 1993.

MORLEY, D., SILVERSTONE, R.. Domestic Communications. *Media, Culture and Society*, 1990, vol.12, N°1.

(*) RAMONET, Ignacio. Médias en Danger. *Le Monde Diplomatique*, fév. 1996, pp.1.
(<http://www.monde-diplomatique.fr>)

RATH, Claus-Dieter. Live/Life : television as a generator of events in everyday life. In DRUMMOND, P., PATERSON, R. (éd.). *Television and its Audience : international research perspective*. Londres : British Film Institute, 1986, pp.32-37.

(*) ROBINS, Tim. TV Times : time, space and television scheduling. *Time & Society*, 1995, vol.4, N°3, pp.397-407.

ROGERS, E. M.. *Communication Technology : the new media in society*. New-York : Free Press, 1986.

RUCINSKI, Dianne. Centrality of Reciprocity to Communication and Democracy. *Critical Studies in Mass Communication*, juin 1991, vol.8, N°2, pp.184-194.

SCANNELL, Paddy. Radio Times : the temporal arrangements of broadcasting in the modern world. In DRUMMOND, P., PATERSON, R. (éd.). *Television and its Audience : international research perspective*. Londres : British Film Institute, 1986, pp.15-31.

SELBERG, Torunn. Television and Ritualization of Everyday Life. *Journal of Popular Culture*, printemps 1993, vol.26, N°4.

SILVERSTONE, Roger. Television and Everyday Life : towards an anthropology of the television audience. In FERGUSON, Marjorie. *Television and Everyday Life*. Londres : Sage, 1990.

SILVERSTONE, Roger, HIRSCH, Eric (éds). *Consuming Technologies : media and information in domestic spaces*. Londres : Routledge, 1992.

SOBCHACK, Vivian. *The Persistence of History : cinema, television and the modern event*. New-York : Routledge, 1995.

(*) VERSTRAETEN, Hans. *The Media and the Transformation of the Public Sphere*. Dpt des Sciences de la Communication, Centre de Sociologie des Medias, Université Libre de Bruxelles, nov. 1993. (<http://www.vub.ac.be/SCOM/cemeso/paper.uk-html>)

(*) VIRILIO, Paul. *Cybermonde, la Politique du Pire : entretien avec Philippe Petit*. Paris : Textuel, 1996, (Conversations pour Demain).

(*) WILLENER, Alfred. *A la Lumière de la Vitesse : essai sur l'accélération du quotidien*. Lausanne : Payot, 1990, (Sciences Humaines).

WOLTON, Dominique. *Eloge du Grand Public : une théorie critique de la télévision*. Paris : Flammarion, 1990.

ZERUBAVEL, E. Private Time and Public Time. In HASSARD, J. (éd.). *Private Time and Public Time*. Londres : Routledge, 1990.

H. REFERENCES CD-ROM :

ALTHEIDE, D. L.. *Media Power*. Beverly Hills, Londres : Sage, 1985, 288 p., (Sage Library of Social Research).

CASALEGNO, Federico. Cyberspace : un nouveau territoire pour interagir dans un temps magique. In *Technosocialité, Sociétés*, 1996, N°51, pp.39-48.

(*) DAGNAUD, Monique. Gouverner sous le Feu des Médias. *Le Débat*, 1991, N°66, pp.54-62.

DIANI, M., GASPARINI, G., LANDES, D.. Symposium : " Temps, Travail, Technologie ". *Information sur les Sciences Sociales*, 1990, vol.29, N°4, pp.691-743.

GARNIER, J. P.. L'Ecologisme ou la Fétichisation de l'Espace-Temps. *Economies et Sociétés*, 1994, vol.28, N°6-7, pp.299-321.

GRAS, A. Le Mystère du Temps : une nouvelle approche sociologique. *Diogène*, 1984, N°128, pp.103-124.

(*) KAMINAGAI, Y., ROSANVALLON, P., MERCIER, J. P.. La Maîtrise du Temps. *Temps Libre*, 1985, N°13, pp.5-62.

LANG, K.. Mass Communication and our Relation to the Present and Past. *International Journal of Politics, Culture and Society*, 1989, vol.2, N°3, pp.404-413.

MERCURE, Daniel, WALLEMACQ, Anne (éds.). *Les Temps sociaux*. Actes du colloque, Louvain-la-Neuve, fév. 1987. Bruxelles : De Boeck, 1988, 271 p., (Ouvertures Sociologiques).

(*) NOWOTNY, Helga. Le Temps à Soi : genèse et structuration d'un sentiment du temps. Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1992, 172 p.

(*) PRIGOGINE, Ilya. Penser le Temps (choix de textes). In *Redécouvrir le Temps, Revue de l'Université de Bruxelles*, 1988, N°1-2, pp.5-19.

PRIGOGINE, Ilya, STENGERS, Isabelle (éds.). *Redécouvrir le Temps*. Bruxelles : Ed. de l'Université de Bruxelles, 1988.

RICOEUR, Paul. *Le Temps Raconté*. Paris : Seuil, 1991, 533 p.

RICOEUR, Paul. *Le Temps Raconté*. In *Regard sur le Temps. Courrier de l'U.N.E.S.C.O.*, 1991, vol.44, N°4, pp.11-15.

VIRILIO, Paul. *La Vitesse de Libération : essai*. Paris : Galilée, 1995, 175 p., (L'Espace Critique).

VIRILIO, Paul. *L'Inertie Polaire : essai*. Paris : C. Bourgeois, 1990, 168 p., (Choix Essais).

WILLENER, Alfred. *Broadway Blues : essai sur la culture contemporaine*. Genève : Georg Editeur, 1987, 271 p.

ANNEXE

V. Annexe :

Université Michel de Montaigne
-Bordeaux III
CENTRE D'ETUDE DES MEDIAS

Professeur André VITALIS
Directeur

Maison des Sciences de
de l'Homme d'Aquitaine
Esplanade des Antilles
Domaine universitaire
33405 Talence Cedex
Tel.05 56 84 68
Telecopie 05 56 84 68

10

Talence, le 14 octobre 1997

Colloque : MEDIAS, TEMPORALITES, DEMOCRATIE.

2e ETAT DU PROJET

Le Centre d'Etude des Médias présente le compte rendu suivant comme une base de discussion ouverte à toutes les remarques et suggestions.

1- PARTENAIRES DU COLLOQUE .

- Equipe du Centre d'étude des médias de l'université de Bordeaux III. Patrick Baudry, André-Jean Tudesq, André Vitalis
- Equipe Médias et identités de l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon II : Jean-François Tétu.
- Equipe JERICOST de l'IUT de l'université de Tours : Bernard Castagna
- Equipe DESTEC de l'université de Paris III : Michaël Palmer

II - RAPPEL DE LA DEFINITION ET DES AXES

1) Définition du thème

Il s'agit d'étudier les médias, la démocratie et leurs inter-relations vus sous l'angle des temporalités (au pluriel). Le terme "temps" paraissait trop philosophique et général ; le terme "temporalités" paraît mieux cibler le thème et les sous-

thèmes tout en introduisant une dimension évolutive et relationnelle.

Toute société se caractérise par une vision du temps. Le temps est social ainsi que sa mesure et l'organisation de son découpage. Dans les sociétés occidentales ou occidentalisées, le temps médiatique envahit le temps réel et le scande. Comment les groupes et les individus composent-ils avec le temps médiatique ?

Les temporalités mettent en présence deux types de conditionnement qui sont complémentaires et antagonistes

- le conditionnement démocratique des médias
- le conditionnement médiatique de la démocratie.

Les médias sont autonomes et ils dévorent le temps. Ils favorisent le système de la démocratie en donnant un rythme général I ils peuvent accélérer ou décélérer ce rythme. Ils transforment des événements en crise et façonnent l'expression des opinions.

2) Les axes

Axe 1: L'accélération de l'information, du télégraphe à INTERNET

Cette accélération est d'origine occidentale. La rapidité du transfert de l'information permet aux médias d'intégrer l'information dans l'événement lui-même.

. Les effets des technologies

. La télévision, média dominant se trouve à l'origine du temps médiatique. Le rôle dominant de la radio (exemple. le cas du putsch d'Alger) lui a été ravi par la télévision (exemple. la chute de Ceaucescu).

. Les systèmes médiatiques. La transmission la plus rapide de l'information passe par la radio.

Axe 2 : La construction du temps par les médias

Chaque société construit "son temps". Les médias occupent notre temps, ils découpent le temps. Quels sont les usages de cette construction du temps ? Y a-t-il domination, contrôle du temps ? L'actualité est toujours prestigieuse. Y résiste-t-on ? Y a-t-il réception et/ou appropriation ?

. La scansion du temps

. La construction de l'horizon d'attente entraîne l'édification d'un univers de sens particulier. L'information nous oriente vers le proche avenir en construisant l'actualité.

. La spécificité du temps médiatique. Il n'est ni cosmique, ni religieux, ni romanesque. Les médias narrent le temps, le mettent en récit mais la réception des médias n'est plus celle du récit narratif.

. Les temporalités nous paraissent au centre du débat que constitue le colloque. Elles articulent les médias et la démocratie. L'avènement et l'exercice de la démocratie suggèrent le changement au cours du temps.

Axe 3: Processus démocratiques et temporalités médiatiques

. Les rapports entre le temps médiatique et le temps démocratique .
antagonisme ou complémentarité ? Il y a hétérogénéité du temps médiatique (temps à court terme) par rapport au temps démocratique (temps à long terme soumis à des procédures).
D'une part le temps médiatique pervertit le temps politique, d'autre part le temps démocratique rend possible et légitime le temps médiatique. Les médias créent du lien social. Ils sont le simulacre de la démocratie et pourtant les technologies assurent le développement de la démocratie. Le politique gère le temps médiatique.